Première réunion mondiale de formation des dirigeants

11 JANVIER 2003

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, USA)

© 2003 Intellectual Reserve, Inc.
Tous droits réservés
Printed in Germany

Approbation de l'anglais : 1/03
Approbation de la traduction : 1/03
Traduction de *First Worldwide Leadership Training Meeting*
French
23403 140

Table des matières

Le Rétablissement 1
Boyd K. Packer

La révélation 5
Neal A. Maxwell

Le programme de base d'unité 8
L. Tom Perry

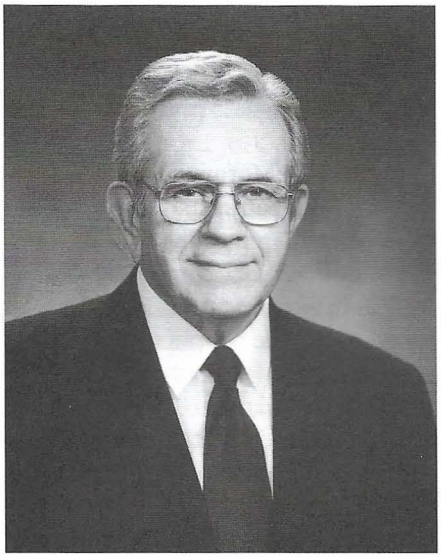
Des principes de dignité 11
Henry B. Eyring

La famille et le temple 15
M. Russell Ballard

L'œuvre missionnaire 19
Gordon B. Hinckley

BOYD K. PACKER
Président suppléant du Collège des douze apôtres

LE RÉTABLISSEMENT



J'ai été chargé de vous parler, à cette réunion, de certains principes fondamentaux du Rétablissement.

Un dimanche soir de 1834, Joseph Smith, le prophète, a demandé à tous les détenteurs de la prêtrise de se réunir dans une petite école en rondins à Kirtland, en Ohio. C'était un petit bâtiment d'environ 13 m², mais il contenait toute la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui se trouvait alors dans la ville de Kirtland et qui s'était rassemblée pour former le camp de Sion.

Le prophète a demandé aux anciens d'Israël qui étaient avec lui de témoigner de l'œuvre de l'Église. Après les témoignages, le prophète a dit : « Mes frères, j'ai été extrêmement édifié et instruit par les témoignages que vous avez rendus ce soir, mais je tiens à vous dire devant le Seigneur que vous n'en savez pas plus concernant le destin de cette Église et de ce royaume qu'un petit enfant sur les genoux de sa mère. Vous ne le comprenez pas… Vous ne voyez ici ce soir qu'une poignée de détenteurs de la prêtrise. Mais l'Église grandira jusqu'à remplir l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Elle remplira le monde entier » (Wilford Woodruff, Conference Report, avril 1898, p. 57).

Une Église mondiale

Mentalement, nous vous voyons rassemblés dans des églises à Otavalo (dans les Andes), à Durban (sur la côte africaine), à Malaga (en Espagne), à Salzbourg (en Europe), à Sydney (en Australie), à Sendaï (au Japon), à Toronto (au Canada), à Port Moresby (en Nouvelle-Guinée), et dans plus de 5 000 autres églises.

L'un de vous a quitté une ferme pour venir à cette réunion, un autre a quitté un bateau de pêche, d'autres sont venus de leur bureau, de leur salle d'opération, de leur ordinateur ou de leur atelier de menuiserie. Nous sommes tous rassemblés pour cette grande réunion au nom du Seigneur.

Nous communiquons comme lorsque nous vous rencontrons dans vos bâtiments, par l'intermédiaire d'interprètes fidèles. Grâce à leur aide, nous parlons dans plus de 50 langues.

Nous sommes exactement comme vous. Nous avons été appelés de parmi vous. Le président Monson était imprimeur, j'étais enseignant, frère Perry était comptable, frère Ballard vendait des voitures.

Comme vous, nous avons été appelés, soutenus et ordonnés à un office de la Prêtrise de Melchisédek, la Sainte Prêtrise, selon l'ordre du Fils de Dieu. Nous venons à vous en tant qu'apôtres du Seigneur Jésus-Christ.

Bien que nous n'ayons pas la même langue, les mêmes coutumes, la même culture et que nous ayons bien d'autres différences, quand nous nous réunissons, nous nous fortifions mutuellement et nous devenons un. La langue de l'Église est la langue de l'Esprit.

Chacun de nous doit simplement apprendre *comment* faire ce qu'il est *appelé* à faire. En le faisant, nous obéissons à un commandement donné au tout début de l'Église :

« Écoutez, ô anciens de mon Église que j'ai appelés, voici, je vous donne le commandement de vous assembler pour vous mettre d'accord sur ma parole ;

« et vous recevrez ma loi, par la prière de votre foi, afin de savoir comment gouverner mon Église et avoir tout en ordre devant moi » (D&A 41:2-3 ; italiques ajoutés).

Nous voulons vous apprendre comment être de meilleurs dirigeants et de meilleurs pères.

Comme le disent les Écritures, nous prendrons les choses qui nous ont été données comme loi dans les Écritures, pour être la loi du Seigneur pour gouverner son Église (voir D&A 42:59). Le Seigneur a dit : « Que cha-

cun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde » (D&A 1:20).

Comme tout le monde, nous avons des faiblesses, mais le Seigneur a dit : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

La pierre angulaire

Notre époque est pleine de périls. Afin de ne pas dériver, vous devez connaître la source de votre autorité et de votre pouvoir. Vous devez comparer aux vérités fondamentales tout ce que vous apprenez sur votre ordination et votre appel. C'est dans les Écritures que vous apprenez comment gouverner l'Église du Christ.

Voici les vérités fondamentales que vous devez enseigner continuellement à votre famille et à vos membres. Premièrement, enseignez que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Fils unique du Père dans la chair, a établi son Église édifiée « sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (Éphésiens 2:20).

Jésus a appelé et ordonné des apôtres et leur a donné les clés du Royaume. Ces clés les autorisaient à lier des ordonnances pour l'éternité.

Il a été crucifié et a ressuscité. Il a expié pour la transgression d'Adam. Toute âme qui est née sur la terre, ou qui y naîtra, ressuscitera littéralement. Et, « grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (3e article de foi).

Le Rétablissement

Les apôtres sont morts en martyrs, et, avec le temps, l'apostasie s'est installée. La doctrine de l'Église a été corrompue et les ordonnances ont été modifiées. Les clés de l'autorité de la prêtrise ont été perdues. Après cette apostasie universelle, il fallait un rétablissement de l'autorité : des clés de la prêtrise, de la doctrine et des ordonnances.

Joseph Smith a vu en personne Dieu le Père éternel et son Fils, Jésus-Christ. Ils lui ont dit qu'il avait une œuvre particulière à accomplir. Par son intermédiaire, les clés seraient rendues, et l'Église, telle qu'elle avait été établie par Jésus-Christ lorsqu'il était sur la terre, serait rétablie.

Joseph Smith et Oliver Cowdery ont été ordonnés à la Prêtrise d'Aaron par Jean-Baptiste (voir Joseph Smith, Histoire 1:68-69). Ils ont été ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek par les apôtres originels, Pierre, Jacques et Jean (voir D&A 27:12). Ces ordinations ont rétabli l'autorité et les clés du royaume de Dieu, qui ne devaient plus jamais être enlevées de la terre.

En avril 1830, Joseph Smith, le prophète, a organisé l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La véritable Église de Jésus-Christ était de nouveau parmi les hommes, avec l'autorité de « prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances » (5e article de foi ; voir aussi Joseph Smith, Histoire 1 ; D&A 20).

D'autres clés de la prêtrise ont été conférées à Joseph et à Oliver par Moïse, Élie, Élias et d'autres prophètes anciens (voir D&A 110:11-16 ; 128:18-21).

Les Écritures expliquent comment l'autorité doit être conférée pour assurer une ligne d'autorité ininterrompue. Le Seigneur a dit : « Il ne sera donné à aucun homme d'aller prêcher mon Évangile ou d'édifier mon Église, s'il n'est ordonné par quelqu'un qui a l'autorité et dont l'Église sait qu'il a l'autorité et qui a été dûment ordonné par les chefs de l'Église » (D&A 42:11).

C'est pour cela que chacun de vous a eu une entrevue, a été appelé puis a été soutenu lors d'une réunion. Ainsi tout le monde sait quelle est votre responsabilité.

Et cette révélation dit encore : « Et ils observeront les alliances et les articles de l'Église, et ce seront là leurs enseignements, selon qu'ils seront guidés par l'Esprit » (D&A 42:13).

Les Écritures

Joseph Smith, sous l'inspiration divine, a traduit et publié le Livre de Mormon : Un autre témoignage de Jésus-Christ.

Le Livre de Mormon reconnaît que l'Ancien Testament est une source riche de renseignements, de prophéties et d'écrits sur la prêtrise par les anciens prophètes.

Le Livre de Mormon confirme le récit du Nouveau Testament, le récit de la vie et du ministère de Jésus-Christ et de ses apôtres.

D'autres révélations accordées à Joseph Smith, le prophète, et à ses successeurs ont été publiées dans les Doctrine et Alliances. Les Doctrine et Alliances contiennent des instructions sur la manière d'organiser l'Église, sur l'ordre de la prêtrise et sur les ordonnances et alliances de la prêtrise.

Ces révélations expliquent l'objectif des temples et commandent à l'Église d'en construire pour la rédemption des morts.

Une grande partie de La Perle de Grand Prix est la traduction d'annales anciennes. Elle contient les écrits d'Abraham et de Moïse, ainsi que ceux de Joseph Smith.

La Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix forment ensemble les Écritures de l'Église rétablie.

De plus il a été commandé à Emma Smith, femme du prophète, de compiler un livre de cantiques qui serait publié. La musique sacrée est un langage de l'Esprit ; les paroles des cantiques enseignent la doctrine et ap-

portent l'inspiration dans nos réunions.

Les manuels

Des manuels d'instructions ont été préparés. Ils aident les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires à apprendre comment servir dans la prêtrise et dans les organisations auxiliaires.

Afin d'apprendre :

Lisez les Écritures et familiarisez-vous avec elles. Quand vous devez prendre une décision et que vous avez besoin d'aide, demandez-vous : « Qu'est-ce que le Seigneur a dit à ce propos ? Y a-t-il quelque chose dans les Écritures qui m'indiquera ce qu'il faut faire ? »

Puis, consultez les manuels.

Puis suivez les recommandations des personnes ordonnées pour diriger, vos dirigeants.

Tenez conseil.

Et priez toujours car : « En dépit de ces choses qui ont été écrites, il a toujours été donné aux anciens de mon Église, depuis le commencement, et ce le sera toujours, de diriger toutes les réunions selon les inspirations et les directives de l'Esprit-Saint » (D&A 46:2).

Cela vous permettra de rester sur le bon chemin. Suivez toujours, toujours les inspirations de l'Esprit. Des hommes et des femmes ordinaires, dûment autorisés, peuvent servir le Seigneur en tant que dirigeants et instructeurs.

L'Église doit être la même partout. Bien que la manière de faire les choses puisse changer de temps en temps, nous devons être unis quant à la doctrine et aux principes. Ils ne changent pas.

Le Seigneur « a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes… jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à *l'unité* de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu » (Éphésiens 4:11, 13 ; italiques ajoutés).

« Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Église primitive [avec les mêmes officiers], savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs, évangélistes, etc. » (6e article de foi), tout comme elle avait été établie par le Sauveur.

Le principe de présidence

Par exemple, le principe de présidence est souligné dans les Écritures.

La Première Présidence a été organisée avec un président, qui détient toutes les clés, et avec un premier et un deuxième conseillers ; le Collège des douze apôtres détient aussi les clés. Avec les soixante-dix et l'Épiscopat président, ils administrent l'Église dans le monde entier.

Ce schéma avec un président, à qui toutes les clés sont conférées, et avec un premier et un deuxième conseillers, se retrouve dans tous les pieux, dans les collèges de la prêtrise, les temples, les missions, les paroisses et les branches.

On le retrouve dans les auxiliaires. Toutefois, les présidents d'auxiliaires ne détiennent pas de clés de la prêtrise.

Chaque pieu est indépendant des autres. Le président détient les clés mais n'est pas seul. Ses conseillers et lui forment la présidence. Avec le grand conseil et les autres officiers, ils gouvernent le pieu.

La présidence de pieu a l'autorité d'appeler, de relever, d'organiser, d'instruire, de corriger, selon les schémas établis et les directives des Autorités générales qui la président.

Il y a une présidence dans chaque collège de la Prêtrise de Melchisédek : les collèges d'anciens et de grands prêtres. Chaque collège a un président, qui détient les clés, et des conseillers.

Il en est de même dans les paroisses. Chaque paroisse, indépendamment des autres paroisses, a un évêque qui détient les clés. Ses conseillers et lui forment l'épiscopat, qui est une présidence.

L'évêque est proposé par le président de pieu et approuvé par les Autorités générales sous la direction de la Première Présidence. Il est appelé, ordonné évêque par le président de pieu, puis mis à part pour présider la paroisse. Il est aussi mis à part comme grand prêtre président de la paroisse et comme président du collège des prêtres. Ses conseillers sont mis à part. L'évêque préside la Prêtrise d'Aaron. L'épiscopat appelle et met à part d'autres officiers et instructeurs pour veiller sur les familles et les membres.

Il est très important que vous compreniez qu'un président a toujours le soutien uni de ses conseillers pour toutes les décisions. A trois, ensemble, vous priez et tenez conseil pour tout ce que vous faites. Cela est vrai pour toute présidence.

L'autorité de la prêtrise

La famille est la cellule de base de l'Église ; idéalement elle est dirigée par un mari et père qui détient la prêtrise. Il préside sa famille en justice.

La Première Présidence a dit : « Le foyer est la base d'une vie juste et rien ne peut le remplacer ni remplir ses fonctions essentielles pour s'acquitter de cette responsabilité donnée par Dieu » (Lettre de la Première Présidence du 11 février 1999).

L'autorité de la prêtrise est donnée par l'ordination. Le pouvoir de la prêtrise s'acquiert par une vie juste. Vous devez rester dignes.

Voyez-vous l'inspiration divine dans l'Église « avec la prêtrise qui est selon le plus saint ordre de Dieu » (D&A 84:18) conférée à chaque homme digne ? Chacun de nous peut recevoir la révélation et l'inspiration par le Saint-Esprit.

Ces vérités fondamentales n'ont pas changé. À notre époque de grands périls, elles peuvent apporter l'unité à l'Église et à la famille.

« De plus, les anciens, prêtres et instructeurs de l'Église enseigneront les principes de mon Évangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon, lequel contient la plénitude de l'Évangile » (D&A 42:12).

Les clés et l'autorité sont détenues dans chaque pieu, paroisse et branche. Les membres dignes de l'Église peuvent obtenir une recommandation pour recevoir les bénédictions, les alliances et les ordonnances du temple, dont le mariage éternel.

Toutes les clés de la prêtrise essentielles au salut et à l'exaltation ont été conférées par l'autorité divine à Joseph Smith, le prophète. Cette autorité repose maintenant sur la Première Présidence actuelle de l'Église. Et l'autorité est déléguée aux détenteurs de la prêtrise du monde entier.

Le Saint-Esprit

Le don du Saint-Esprit vous a été conféré après le baptême. Le Saint-Esprit devient votre instructeur, votre consolateur. Par le Saint-Esprit, vous recevez la direction inspirée dans votre vie, dans votre famille, pour votre métier et pour votre appel dans l'Église.

Mormon a dit : « Leurs réunions étaient dirigées par l'Église, selon l'inspiration de l'Esprit et par le pouvoir du Saint-Esprit ; car, selon que le pouvoir du Saint-Esprit les conduisait soit à prêcher, soit à exhorter, soit à prier, soit à supplier, soit à chanter, ainsi faisait-on » (Moroni 6:9).

Le Saint-Esprit est comme un sextant.

Depuis des siècles, les navigateurs trouvent leur chemin sur des océans sans route tracée en regardant le ciel avec un sextant comme celui-ci. Ils règlent un petit miroir pour capter la lumière des étoiles la nuit ou du soleil le jour. Avec cette lumière, ils connaissent leur position et ils déterminent leur route.

Ce petit sextant a été utilisé par un pêcheur qui allait en bateau pêcher dans l'océan Atlantique au large des côtes françaises. S'il était dévié hors de vue des côtes ou si une tempête l'égarait, il pouvait regarder le ciel, déterminer sa position et retrouver le chemin pour rentrer chez lui.

La lumière venant du ciel évite au pêcheur de se perdre. L'Esprit du Saint-Esprit vous empêchera d'errer dans des chemins défendus.

Les vérités fondamentales

Nous terminons là où nous avions commencé. Une grande partie de ce que nous faisons est basée sur les vérités fondamentales suivantes :

Jésus-Christ est à la tête de l'Église.

Il a édifié son Église sur le fondement d'apôtres et de prophètes. Il en est, lui seul, la pierre angulaire principale.

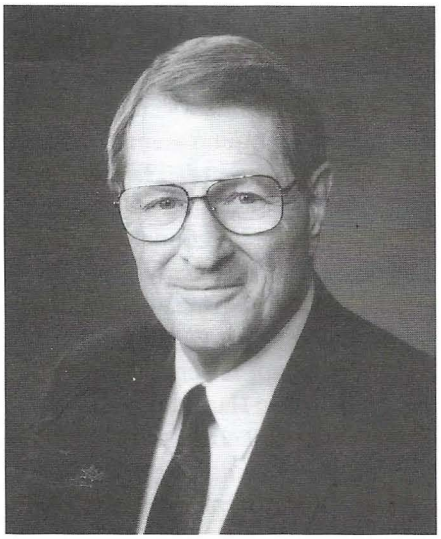
Il a conféré l'autorité de la prêtrise aux personnes qui dirigent l'Église dans cette dispensation des derniers jours.

Chaque homme, femme et enfant confirmé dans l'Église reçoit le don du Saint-Esprit comme un sextant personnel pour déterminer sa position et rester sur le bon chemin.

Je vous témoigne, mes frères de la prêtrise, que l'Évangile a été rétabli, que Jésus est le Christ, et que le pouvoir et l'autorité de la prêtrise vous sont délégués dans vos paroisses et branches dans les principaux endroits du monde. Je prie pour que vous soyez bénis en tant que dirigeants de la prêtrise et en tant que pères et grands-pères de familles. Je prie pour que les bénédictions du Seigneur soient sur vos enfants et leurs enfants, pour que les desseins que le Seigneur avait quand il a établi son Église s'accomplissent. Je vous donne cette bénédiction et vous rends ce témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen.

NEAL A. MAXWELL
Du Collège des douze apôtres

LA RÉVÉLATION



Merci, frère Packer, du symbole du sextant. C'est un instrument délicat et merveilleux qui mène tout naturellement à des commentaires sur la révélation. En fin de compte, sans la révélation, nous ne pouvons pas gouverner l'Église du Seigneur. Cet instrument ne fonctionne pas sans lumière. Et l'une des grandes bénédictions que nous apporte la révélation est de savoir que Jésus est la lumière du monde. De plus, nous sommes censés voir tout le reste par sa lumière.

En fait, la fondation même de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a impliqué la lecture d'un passage d'Écritures inspiré ; vous savez tous ce qui s'est passé à propos de Jacques 1:5. Joseph Smith a été profondément touché par cette Écriture, et il est allé dans un bosquet pour faire une prière sincère. Puis est venue la révélation remarquable du printemps de 1820.

Les paroles motivantes de Jacques ont conduit au moment merveilleux, remarquable et unique où le jeune Joseph a vu le Père et le Fils et a été instruit par eux. C'était le début de la dispensation de la plénitude des temps !

Au tout début, après le jardin d'Éden, Adam avait besoin de la révélation. « Ce jour-là, le Saint-Esprit, qui rend témoignage du Père et du Fils, descendit sur Adam » (Moïse 5:9). Rendre témoignage du Père et du Fils et glorifier le Fils, reste une mission importante du Saint-Esprit (voir 2 Néphi 31:18 ; Jean 16:14).

La révélation personnelle

Mes frères, notre devoir de dirigeants de l'Église est de recevoir, nous aussi, du Saint-Esprit, la révélation que « Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde » (D&A 46:13). Les membres de l'Église et nous, nous avons la promesse que, si nous sommes édifiés sur le roc de notre Rédempteur, nous ne serons pas « entraînés en bas » dans les tempêtes de la vie (voir Hélaman 5:12).

L'aide du Saint-Esprit est si essentielle que même « les anges parlent par le pouvoir du Saint-Esprit » (2 Néphi 32:3 ; 33:10) C'est pourquoi le magnifique sermon du roi Benjamin, qui nous ravit tous, lui a été révélé par un ange, par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Mosiah 3:2).

Ce témoignage sur notre Sauveur est essentiel pour nous, non seulement personnellement, mais aussi comme pères de famille et bergers de l'Église, car parmi les ouailles il en est qui ne savent pas mais à qui il est donné de croire en vos paroles, afin d'avoir, elles aussi, la vie éternelle, si elles restent fidèles (voir D&A 46:14). Pour elles aussi, nous devons savoir.

Cependant, mes frères, quelques-uns d'entre vous pensent peut-être que les révélations sont uniquement des événements surnaturels comme la Première Vision, ou que la révélation n'est pas à leur portée, ou bien qu'elle est quelque chose d'extraordinaire à laquelle une personne apparemment ordinaire n'a pas droit. Mais vous y avez droit! D'où les quelques suggestions suivantes qui concernent la révélation. Il s'agit généralement d'un processus paisible, intérieur, mais réel et puissant.

Ce n'est que par la révélation que nous pouvons faire l'œuvre du Seigneur selon sa volonté, à sa manière et dans le temps qu'il a fixé.

Plus que de toute autre manière, le Saint-Esprit peut nous révéler comment nous pouvons appliquer la doctrine dans notre rôle de disciple et aider les membres de l'Église à faire de même. Aussi, lorsque nous appliquons les Écritures à nous-mêmes, le Saint-Esprit est nécessaire. Il peut voir, par exemple, nos péchés d'omission et mettre en œuvre notre conscience pour nous amener à nous en repentir aussi. Si nous le faisons, cela nous apportera une joie comme nous n'en avons jamais connue.

Dans l'esprit et dans le cœur

La révélation se manifeste, la plupart du temps, de la manière suivante : « Je te le dirai *dans ton esprit et dans ton cœur* par le Saint-Esprit » (D&A 8:2 ; italiques ajoutés). A présent, en appliquant, vous et moi, ce passage d'Écritures à nous-mêmes, souvenons-nous que l'intellect et les sentiments sont impliqués.

Énos raconte : « Pendant que je luttais ainsi spirituellement, voici la voix du Seigneur parvint *encore à mon*

esprit » (Énos 1:10 ; italiques ajoutés). Mes frères, il n'est pas nécessaire que cette voix traverse les tympans. Les paroles parviennent directement à notre esprit, de manière audible et distincte.

Parfois, les révélations se manifestent par des sentiments. Les directives qui nous sont nécessaires nous sont données par des sentiments, mais des sentiments sans explication. Mais, qu'il s'agisse de paroles ou de sentiments, ils sont accompagnés d'une impression de paix qui nous donne de l'assurance ! Cette paix qui nous apporte une confirmation est une grande bénédiction parce qu'elle nous fait savoir que tout est bien et que le Seigneur nous dirige.

Frère Eyring décrira le don de discernement nécessaire pour les entrevues. Ce don est une forme de révélation destinée à vous guider, vous, présidents de pieu et évêques, lors de vos entretiens. Cependant, mes frères, ne soyez pas surpris s'il arrive que vous en sachiez plus que vous ne pouvez le dire. Vous en saurez plus que vous ne pourrez l'expliquer.

Le don du Saint-Esprit peut conférer beaucoup d'autres dons, cependant, comme l'a dit Brigham Young, « nous vivons bien au-dessous de ce à quoi nous avons droit » (*Discourses of Brigham Young*, p. 32). Mes frères, nous pourrons élever l'Église toute entière comme jamais auparavant si nous cessons de vivre au-dessous de ce à quoi nous avons droit et si nous nous élevons au niveau de la révélation à laquelle nous avons droit.

Le Saint-Esprit établit une communication parfaite dans les deux sens. Il est assez rare dans les rapports humains d'avoir une communication authentique dans les deux sens. Mais les Écritures nous disent : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1), et « celui qui reçoit la parole par l'Esprit de vérité la reçoit telle qu'elle est prêchée par l'Esprit de vérité » (D&A 50:21). Cette communication dans les deux sens se produit au cours d'un enseignement inspiré dans une classe, dans un discours prononcé à la réunion de Sainte-Cène, ou durant des conversations.

Parfois, mes frères, vous prononcerez des paroles qui dépasseront vos capacités. Comme Marion G. Romney l'a dit à plusieurs reprises, « Je sais toujours quand je parle sous l'inspiration du Saint-Esprit car alors ce que j'ai dit m'apprend toujours quelque chose » (cité par Boyd K. Packer dans *Teach Ye Diligently,* 1975, p. 304).

À mesure que nous acquérons l'expérience de la révélation, elle s'enrichit d'elle-même, comme nous l'a enseigné Joseph Smith, le prophète, quand il a dit: « On peut en profiter en faisant attention au premier signe de l'Esprit de révélation ; par exemple, lorsque vous sentez l'intelligence pure couler en vous, elle peut vous donner des inspirations soudaines » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 118).

Un grand effort mental

Le combat d'Énos nous rappelle celui d'Oliver Cowdery pour pouvoir traduire. Oliver a appris que cela exige un grand effort mental de notre part. Nous devons réfléchir profondément puis persévérer (voir D&A 9:5-11). Mes frères, la révélation ne s'obtient pas en appuyant sur un bouton, mais en repoussant nos limites, souvent avec l'aide du jeûne, de l'étude des Écritures et de la méditation personnelle.

Surtout, la révélation exige de nous un niveau de droiture personnelle suffisant ; de sorte que des justes reçoivent parfois des révélations sans les avoir demandées.

Aussi, mes frères de cette assemblée dispersée mais merveilleuse qui fait le tour du monde, souvenez-vous que vous habitez tous aussi près des cieux les uns que les autres et que, fort heureusement; les frontières ne peuvent arrêter le Saint-Esprit ; et la révélation n'a pas besoin de visa !

Comme l'a dit le président Packer, nous vivons dans des situations très diverses dans le monde entier. Pourtant le Saint-Esprit connaît toutes ces situations. Il nous connaît tous. Il peut nous toucher dans toutes nos diverses situations!

Peu importe si le monde ne comprend pas ce processus sacré (ou même s'il le tourne en dérision). Paul a dit : « L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu : car elles sont une folie pour lui : et il ne peut les connaître, parce que c'est *spirituellement qu'on en juge* » (1 Corinthiens 2:14 ; italiques ajoutés).

J'ai eu un jour la bénédiction de me trouver avec Harold B. Lee tard, un samedi soir. Il choisissait un nouveau patriarche pour un pieu. Assis avec lui dans un centre de pieu presque désert, je l'observais pendant l'entretien qu'il avait avec un homme et sa femme. Il lui a présenté l'appel. L'homme s'est mis à sangloter. La femme a dit avec insistance à son mari : « Dis-lui, dis-le au président Lee. » Quand il a retrouvé son calme, le mari a dit : « Frère Lee, le Seigneur m'a dit, il y a deux semaines, que cela devait arriver. » Frère Lee s'est tourné vers moi et m'a dit : « Neal, vous voyez pourquoi nous devons agir selon l'esprit de révélation. » Aussi, quels que soient nos appels, la révélation est indispensable pour nous aider à connaître le chemin. Par exemple, les patriarches inspirés qui ont l'esprit de discernement sont guidés par le Saint-Esprit pour donner ainsi aux membres des bénédictions personnelles, non de routine.

En outre, mes frères, je vous en prie, rappelez-vous que nous recevons parfois des directives de l'Esprit sans explication. Par exemple, un évêque pourra *sentir* qu'une personne n'est

pas tout à fait prête pour aller au temple. Ou bien il pourra *sentir* qu'il doit parler avec un mari et une femme alors qu'il ne sait pas vraiment pourquoi.

La révélation peut aussi vous aider sur le plan administratif, à mettre l'accent sur certains aspects importants pour bénir vos ouailles, spécialement dans certaines situations. Frère Perry nous apprendra à bien utiliser le temps et les ressources, parfois très réduits, pour mieux édifier l'Église.

Parfois, quand nous réfléchissons et analysons un problème dans notre esprit, la révélation n'a qu'un but : connecter des idées incomplètes. Toute la question devient alors claire et les choses s'articulent parfaitement (voir Éphésiens 2:21).

Parfois, le Saint-Esprit nous rappelle des choses nécessaires, parfois il nous inspire des pensées « sur l'heure, oui, au moment même » (D&A 100:6). Mes frères, nous pouvons nous y préparer en « amassant » des connaissances précieuses dans notre mémoire (voir D&A 11:26 ; 84:85).

Les canaux appropriés

Souvenez-vous cependant que la révélation suit toujours les canaux appropriés. Ainsi, un évêque « A » ne reçoit pas de révélation pour un évêque « B ». Et les membres ne reçoivent pas de révélation pour l'ensemble de l'Église. C'est le rôle du président et prophète de l'Église.

Parfois l'Esprit nous apporte une paix personnelle bien nécessaire, en particulier dans un monde troublé, où il y a « des guerres et des bruits de guerre » (D&A 45:26). Plus que nous n'en sommes conscients, mes frères, c'est le réconfort du Consolateur qui nous aide à ne pas nous lasser ou nous décourager (voir Hébreux 12:3). Un grand nombre de membres de l'Église sont las et découragés et doivent être ranimés.

Parfois, une révélation apportant une direction est donnée pour l'ensemble de l'Église par l'intermédiaire du prophète du Seigneur. Cela s'est produit lorsque Lorenzo Snow a été inspiré de souligner que les membres devaient payer une dîme complète. De même, il est clair que le président Hinckley a été inspiré de faire construire davantage de temples afin que les membres fidèles du monde entier puissent en recevoir les bénédictions. C'était ce que le Seigneur voulait, et cela s'est fait au moment choisi par lui.

Parfois, une révélation sur la doctrine est donnée au président pour l'ensemble de l'Église et les Écritures en suscitent d'autres. Par exemple, Joseph Smith, le prophète, a été touché spirituellement en lisant Jean 5:29. Il a ensuite reçu la révélation contenant des enseignements qui constituent à présent la section 76 de Doctrine et Alliances. Après avoir lu 1 Pierre et médité à ce sujet, Joseph F. Smith, a également reçu ce qui constitue aujourd'hui la section 138 des Doctrine et Alliances, concernant l'œuvre dans le monde des esprits.

Être des disciples

Nous pouvons, nous aussi, appliquer les Écritures à nous-mêmes « pour notre profit et notre instruction » (1 Néphi 19:23), et ainsi inspirer notre famille, mieux servir dans nos appels et progresser davantage dans notre rôle personnel de disciples. Devenir un meilleur disciple n'est pas rien, mes frères. Nous devons autant montrer l'exemple qu'expliquer et exhorter.

Je vous le demande, mes frères, enseignez ce qu'est la révélation. Il est impératif que de plus en plus de membres profitent de cette grande bénédiction. Les Écritures nous assurent que les paroles de Dieu peuvent se manifester « non seulement aux hommes, mais aussi aux femmes. Or, ce n'est pas tout ; les petits enfants reçoivent bien des fois des paroles qui confondent les sages et les savants » (Alma 32:23).

Pour ne citer qu'un exemple personnel, il y a sept ans, au milieu de la leucémie, je méditais. Alors, ces treize mots chargés d'enseignement et de réconfort me sont venus à l'esprit : « Je t'ai donné la leucémie pour que tu instruises mon peuple avec authenticité. » Je vous témoigne que ce processus est bien réel, qu'il porte sur nos devoirs et nos appels ou sur notre état personnel de disciple. Chacun de nous a besoin de la précieuse perspective des grandes réalités de l'*éternité*. Là encore, au milieu des difficultés de chaque jour et des soucis de l'instant, c'est le même Esprit révélateur qui nous parle « des choses telles qu'elles sont en réalité ? des choses telles qu'elles seront en réalité » (Jacob 4:13). Cette vision de l'éternité peut nous aider à parcourir les cent mètres qui se présentent maintenant et qui risquent d'être très difficiles.

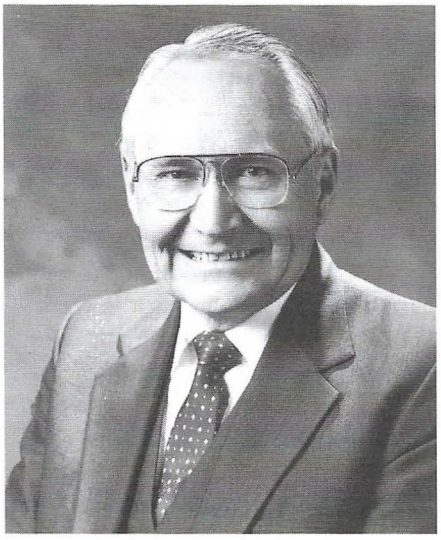
Mes frères, nous vous aimons ! Nous avons confiance en votre capacité de rechercher l'Esprit et de recevoir la révélation ! Souvenez-vous que nos familles, dont frère Ballard parlera, tout comme nos ouailles, méritent d'avoir des bergers qui savent que Jésus est le Christ et qui savent comment recevoir la révélation.

Je témoigne que l'Église est gouvernée par la révélation et que chaque membre a droit à la révélation dans ses appels ainsi que dans son rôle de disciple. Nous sommes, mes frères, à l'époque très importante qui a été prophétisée, où les nations de la terre sont dans l'angoisse et dans la confusion (voir Luc 21:25). Il est donc essentiel que les membres de l'Église reçoivent la confirmation spirituelle que les directives, les directives prophétiques des dirigeants de l'Église sont effectivement données pour nous guider en ces derniers jours.

Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

L. TOM PERRY
du Collège des douze apôtres

LE PROGRAMME DE BASE D'UNITÉ



Merci, frère Maxwell, de nous avoir rappelé l'importance de la révélation pour notre progression spirituelle et pour la croissance de l'Église. C'est une grande bénédiction de recevoir des recommandations directement du Seigneur pour nous aider à répondre à nos questions et à résoudre nos problèmes.

Je vais vous parler de la situation que connaissent beaucoup d'entre vous qui essaient d'établir et d'édifier l'Église dans les régions où il y a peu de membres.

Des difficultés et des besoins différents

J'ai connu les difficultés de faire se développer une branche. J'avais grandi dans une toute petite ville de membres de l'Église, dans le nord de l'Utah. Toute l'activité de la ville tournait autour de l'Église. Tous les habitants étaient membres de l'Église. J'étais au cœur de tout ce qui se passait car mon père a été l'évêque de notre paroisse pendant les 18 premières années de ma vie. Pendant cette période, j'ai observé la manière dont il administrait l'Église. J'ai observé la manière dont il nous impliquait pour s'assurer que nous comprenions l'influence qu'a l'Évangile dans notre vie et dans celle des personnes qui adoptent ses enseignements divins.

L'organisation de la paroisse était complète. Il n'y avait pas de problème pour les horaires des réunions du dimanche. Nous passions la matinée aux réunions de la prêtrise puis à celles de l'École du Dimanche. Puis nous revenions en fin d'après-midi pour la réunion de Sainte-Cène. En ville, il y avait peu de distractions qui puissent nous empêcher d'assister aux réunions de l'Église. Le mardi soir, il y avait toujours les activités des jeunes. Même nos professeurs à l'école le savaient, et ils allégeaient les devoirs pour que nous puissions participer aux activités. Il y avait beaucoup de dirigeants pour la Primaire, les Jeunes Gens, les Jeunes Filles, la Société de Secours, l'École du Dimanche, la prêtrise et toutes les autres organisations. Je me sentais très à l'aise et en sécurité.

Quand j'ai eu 19 ans, j'ai dû quitter le confort de mon foyer pour partir en mission. J'ai été appelé à servir dans la mission des États du Nord [des États-Unis]. J'ai été envoyé à Columbus, en Ohio. Je n'y étais que depuis environ un mois quand mon compagnon et moi avons été envoyés à Marion, petite ville de la région.

Une famille de l'Église était venue s'installer à Marion pour le travail. Le père était ingénieur. Sa femme et lui étaient nés dans l'Église. Ils avaient deux jeunes enfants. Ils voulaient que leurs enfants soient élevés dans l'Évangile et aient la possibilité de participer aux activités de l'Église. Le frère avait demandé à notre président de mission d'envoyer deux missionnaires dans cette ville pour qu'ils puissent tenir les réunions de l'Église.

Mon compagnon et moi avons commencé avec seulement une famille de membres de l'Église. Nous tenions notre réunion de Sainte-Cène dans le salon de sa maison. Quel contraste avec le programme de l'Église complet que j'avais connu dans ma ville natale du nord de l'Utah ! Pour enseigner nous n'avions pas d'autre documentation que les Écritures. Il n'y avait pas de Primaire, d'activités de jeunes, d'École du Dimanche ni de Société de Secours. Les seuls frères de la prêtrise étaient un grand prêtre, mon compagnon et moi.

Avec ce peu de choses, nous avons commencé à organiser une branche de l'Église. Nous avons fait de longues heures de prosélytisme pour trouver des gens que nous pourrions inviter à se joindre à nous. Par chance, en faisant du porte à porte nous avons trouvé trois autres familles de membres qui habitaient à Marion. Elles n'ont su que nous organisions une branche que lorsque nous avons frappé à leur porte. Ces quatre familles ont formé le noyau de notre branche. Presque tous les dimanches, mon compagnon et moi nous faisions la plus grande partie des discours, de l'enseignement, des prières et de la bénédiction et distribution de la Sainte-Cène.

Peu à peu, le salon est devenu trop petit pour contenir toutes les personnes qui venaient à notre petite branche. Nous avons dû louer une salle pour tenir nos réunions. L'Église a commencé à nous fournir de la documentation pour l'enseignement. Comme il y avait davantage de détenteurs de la prêtrise, nous avons pu tenir des réunions de la prêtrise en plus de nos réunions d'École du Dimanche et de Sainte-Cène. À ce moment-là, notre plus grande difficulté était d'essayer de ne pas aller trop vite pour ne pas charger nos membres de trop d'appels dans l'Église.

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de retourner à Marion. Il y a maintenant une petite église pour les réunions. Comme il y a peu de membres, c'est toujours une branche. Ils ne sont toujours pas prêts pour faire fonctionner le programme complet de l'Église.

Des manuels pour le programme de base d'unité

En tant qu'Autorités générales voyageant partout dans le monde, nous voyons de nombreux stades différents de l'organisation de l'Église. Certaines unités sont totalement organisées, comme celle de ma ville natale. D'autres sont de petites branches, comme celle de Marion. Malgré les différences d'organisation, l'Esprit est toujours le même.

Les Frères savent que les unités sont à des stades de développement différents et qu'elles ont des besoins différents. Pour les paroisses et les pieux de l'Église arrivés à maturité, nous avons un manuel d'instructions. Ce manuel contient la doctrine, les règles et la manière d'administrer l'Église lorsqu'elle est totalement organisée. C'est un guide de documentation, un manuel de référence. Mais il contient des instructions que les plus petites unités ne peuvent parfois pas totalement appliquer.

Nous avons donc élaboré un *Manuel du programme de base d'unité* pour les unités qui débutent, comme celle que nous avions à Marion. Il est court et rapide à lire. Il est accompagné de quatre fascicules : le *Guide de la famille*, le *Guide de la branche*, le *Guide de l'enseignement* et le *Guide des dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires*. Ils contiennent tout ce dont les membres de l'Église ont besoin pour faire fonctionner une unité de base de l'Église.

Il n'y a rien de dégradant à avoir un programme de base. L'Église du Sauveur, dans toutes les dispensations où elle a été établie, a commencé simplement avec une organisation et de la documentation de base. L'Esprit ne se cantonne pas aux grandes organisations de l'Église. En fait, il y avait un merveilleux esprit d'unité dans la branche que nous avons établie en mission. Les gens se connaissaient, s'aimaient, se fortifiaient ; ils édifiaient mutuellement leur témoignage. Toutes les unités de l'Église, grandes ou petites, seraient bénies si elles avaient un tel esprit.

La majorité des branches, districts, paroisses et pieux se situent quelque part entre ce programme de base de l'Église et le manuel d'instructions pour les unités les plus mûres.

Nous avons eu quelques difficultés quand des dirigeants ont demandé des divisions de leur unité avant qu'elle soit prête. Une division trop hâtive peut anéantir les forces d'une branche ou d'une paroisse avant qu'elle ne soit devenue un noyau de force.

Certains dirigeants étudient religieusement le manuel d'instructions et essayent d'organiser tout le programme sans tenir compte du nombre de dirigeants disponibles et du nombre de membres qu'ils pourraient servir. Parfois, par souci de mettre en place tous les programmes de l'Église, nous surchargeons les membres de l'Église. Trop de responsabilités peuvent les pousser à se retirer de l'Église.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles des membres s'éloignent de l'Église. Certains n'ont pas d'ami. D'autres ne trouvent pas de nourriture spirituelle. D'autres encore ne reçoivent pas d'appel pour les aider à faire grandir leur témoignage. Ou alors nous pouvons donner trop de choses à faire aux membres, les surcharger. C'est pourquoi nous devons essayer de donner à chaque personne de nos unités de l'Église un seul appel en plus de l'enseignement au foyer ou des visites d'enseignement.

Examen de l'organisation

Alors, en tant que dirigeants, comment décider de l'organisation qui convient ? Si vous avez peu de dirigeants, je vous recommande de prendre les listes. Déterminez le nombre de membres que vous servez, leur âge et leurs besoins. Voyez d'abord le nombre total de membres de votre branche ou paroisse. Dans cette liste, voyez quels sont les adultes qui sont pratiquants et qui peuvent servir. Ce groupe sera votre base de dirigeants. Ils rempliront les appels nécessaires pour construire votre organisation.

Voyons maintenant le genre d'organisation dont vos dirigeants auront besoin pour remplir leur appel. Si vous avez peu de dirigeants de la prêtrise, votre premier objectif sera d'établir une base de Prêtrise de Melchisédech. Faites la même chose avec les sœurs. Si vous en avez suffisamment, organisez une Société de Secours. S'il y en a peu, vous n'aurez peut-être besoin que d'une présidente pour diriger l'organisation, mais ce sera un bon départ.

Ensuite, voyez les jeunes de votre unité. Déterminez le type de programme, d'activités et d'instruction dont ils ont besoin pour avoir un programme des Jeunes Gens et des Jeunes Filles. S'ils ne sont pas prêts, attendez pour créer une organisation

de jeunes. L'Esprit vous dira quand ce sera le bon moment.

Finalement, voyez le nombre et le nom des enfants. Organisez une Primaire simplement d'une taille qui réponde à leurs besoins.

Par exemple, en prenant les listes d'une toute petite unité, il se peut qu'on s'aperçoive qu'il n'y a pas beaucoup d'enfants. Si c'est le cas, ne faites pas de classes séparées, mais une seule classe pour tous. Ou si vous voyez qu'il y a très peu d'enfants, n'appelez pas une présidence de la Primaire ; tout ce dont vous avez besoin c'est peut-être d'une personne pour instruire les enfants.

Les forces et les besoins

La clé pour organiser une branche, un district, une paroisse ou un pieu, c'est de connaître les membres, leurs capacités, leurs besoins, et d'établir un programme en fonction du nombre de dirigeants disponibles et des besoins des membres.

Lorsque vous connaissez suffisamment les membres pour leur donner le bon appel, alors vous pouvez vous concentrer sur la documentation d'instruction dont ils vont avoir besoin. Gardez à l'esprit que, pour les unités de base, il y a un programme de base ; pour les grandes unités, il y a le programme général.

Dans tout ce que vous faites, sachez que « plus grand » n'est pas nécessairement « mieux ». N'avancez pas plus vite que la taille et la maturité de votre unité le permettent. Préservez la force des membres de votre unité. Profitez de chaque étape du développement de votre unité. Souvenez-vous des éléments fondamentaux.

Le président Hinckley nous conseille continuellement de faire de notre mieux. Il n'a pas dit « faites tout ce que vous pouvez », mais « faites de votre mieux ».

Obéir à l'Esprit

Quel est votre objectif ? Quel est votre but ? C'est de permettre à tous les membres que vous êtes appelés à servir, d'acquérir un grand témoignage et de les inciter à servir. Incitez-les à garder les commandements du Seigneur, à recevoir toutes les ordonnances sacrées qui les qualifieront pour la vie éternelle. Il est important de rendre votre témoignage à d'autres personnes et de leur donner l'occasion d'accepter l'Évangile de Jésus-Christ. Nous devons être dignes d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit pour nous inspirer dans l'exercice de nos responsabilités.

Nous devons nous rappeler que le Seigneur nous bénira en nous accordant la sagesse, la révélation et une force qui dépasse notre capacité. Il accomplira même des miracles pour nous lorsque nous aurons fait tout ce que nous pouvons. Avec son aide, nous irons de l'avant. Il a le pouvoir d'aider. Il nous inspirera et nous dirigera si nous le servons fidèlement en guidant ses enfants.

Il y a un certain nombre d'années, j'ai eu des responsabilités au Pérou. L'inflation et les conflits internes rendaient la vie difficile. Pour leur sécurité, il avait été nécessaire d'enlever du pays les dirigeants et les missionnaires à plein temps qui n'étaient pas péruviens.

La présidence de l'interrégion voyait le besoin de fortifier les membres. Après beaucoup de prières et de jeûnes, elle avait décidé de mettre l'accent sur deux principes de base de l'Évangile : la prière et l'étude des Écritures en famille. Des instructions ont été transmises par les lignes d'autorité de la prêtrise. Il a été expressément demandé aux pères d'avoir chaque jour en famille la prière et l'étude des Écritures.

Les résultats ont été fantastiques. Les saints péruviens ont fidèlement pris comme habitude quotidienne de prier et d'étudier les Écritures en famille et, ce faisant, les témoignages ont grandi. L'assistance à la réunion de Sainte-Cène a augmenté. L'amour entre les saints a grandi. Le voyage pour aller au temple était difficile et dangereux, mais l'assistance au temple a augmenté.

Le nombre de jeunes des paroisses et des pieux du Pérou à partir en mission à plein temps a aussi augmenté. Et les missionnaires péruviens arrivaient en mission beaucoup mieux préparés à servir, ce qui a donné un plus grand nombre de baptêmes de convertis.

Parce que les membres avaient simplement enseigné et mis en pratique la prière familiale, l'étude des Écritures en famille et l'assistance à la réunion de Sainte-Cène, il y a eu une augmentation remarquable de la compréhension et de la mise en pratique de l'Évangile parmi les saints. Il ne faut pas d'organisation de l'Église compliquée ni toute une bibliothèque de documentation pour aider les membres à grandir dans l'Évangile. Ce dont ils ont besoin plus que de n'importe quoi d'autre c'est de l'influence de l'Esprit pour être divinement guidés, et d'obéir fidèlement.

Les bénédictions du temple

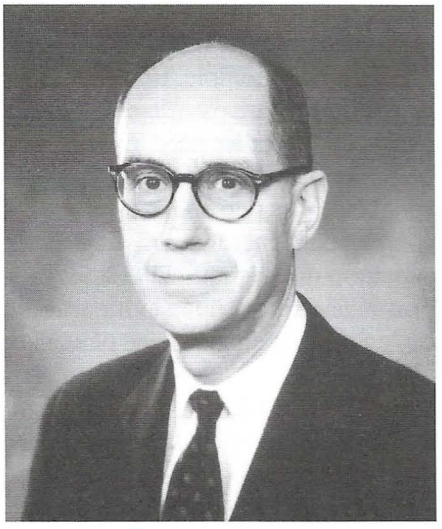
Si nos membres établissent ainsi un fondement, ils progresseront spirituellement et finiront par être prêts pour les ordonnances du temple. En fait, notre objectif principal doit être de préparer chaque personne à entrer dans la maison du Seigneur. Nous devons faire de notre mieux pour que chaque mari soit scellé à sa femme et forme une cellule familiale éternelle. Mes frères, fixez-vous personnellement l'objectif d'aider chaque membre adulte de votre unité à se rendre digne d'une recommandation à l'usage du temple.

Nous vivons à une époque passionnante, mais dangereuse. Le Seigneur accomplit davantage de choses, mais Satan aussi. Nous avons besoin de l'aide du Seigneur à chaque pas. C'est pour cela qu'il nous propose de faire alliance avec lui, d'abord dans les eaux du baptême, que nous renouvelons à la table de la Sainte-Cène, et finalement au temple. La croissance spirituelle découle des bénédictions sans nombre accordées par le Seigneur lorsque nous respectons nos alliances. Si, en tant que dirigeants de la prêtrise, vous ne faites qu'aider les membres à respecter leurs alliances avec le Seigneur, vous avez fait en grande partie ce qui est attendu de vous.

Pour terminer, je prie le Seigneur de vous bénir et de vous accorder la prospérité dans votre famille et pour votre appel dans l'Église. Qu'il vous accorde abondamment son Esprit. Qu'il vous accorde un esprit clair et un cœur compréhensif. En retour, puissiez-vous faire preuve de sagesse pour faire avancer le Royaume. Nous vous recommandons d'avancer à un rythme suffisamment lent pour que les faibles ne soient pas laissés en arrière, et suffisamment rapide pour que le voyage soit intéressant. L'Église est l'œuvre du Seigneur. J'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen.

HENRY B. EYRING
Du Collège des douze apôtres

DES PRINCIPES DE DIGNITÉ



Mes Frères, pensez un instant à l'expérience la plus heureuse que vous ayez vécue dans tout votre service à l'Église. Pensez maintenant à votre expérience la plus triste de votre appel. Pour la plupart d'entre nous, ces deux occasions concerneront des gens. Nous connaissons, vous et moi, nos plus grands instants de joie lorsque quelqu'un que nous aimions et servions s'est élevé jusqu'à appliquer les principes de dignité et en a reçu les bénédictions. Et le moment le plus triste est, à chaque fois, lorsque quelqu'un a connu le malheur en ne s'étant pas élevé jusqu'à ces principes.

Les principes du Seigneur

Le Seigneur a fixé ses principes afin de pouvoir nous bénir. Pensez aux bénédictions suivantes. Il promet l'aide du Saint-Esprit à ceux qui se conforment à ces principes. Il promet la paix intérieure. Il promet la possibilité de recevoir les ordonnances sacrées dans sa maison. Et il promet la vie éternelle à ceux qui persévèrent dans l'obéissance à ses principes. Ils vivront en famille en présence de notre Père éternel et de son Fils bien-aimé.

Le Seigneur fixe les principes de ce que nous devons être et de ce que nous devons faire pour être dignes de recevoir ses bénédictions. Chaque missionnaire voit cela fonctionner, et moi aussi. Je l'ai constaté lorsque j'ai baptisé un homme gros et fort de vingt ans. Lorsque je l'ai sorti de l'eau, il m'a agrippé et a répété en souriant : « Je suis pur ! Je suis pur ! » Une partie de ce qui coulait de son visage était l'eau des fonts baptismaux, mais le reste était des larmes de joie.

Juste après que mon compagnon et moi nous lui avons imposé les mains, l'avons confirmé membre de l'Église et lui avons conféré le don du Saint-Esprit, il a trouvé un moment de calme à passer avec nous. Le visage rayonnant, il a dit : « Lorsque vos mains étaient sur ma tête, j'ai senti une chaleur m'envahir de la tête à la poitrine. Cela ressemblait à du feu. »

Nous avons baptisé près de vingt personnes dans cette ville. Il a été le seul, autant que je m'en souvienne, à nous parler aussi clairement des bénédictions qui sont promises quand on reçoit le baptême d'eau et d'Esprit, et qui lui avaient été accor-

dées. Tous les autres baptisés avaient souhaité se faire baptiser. Ils avaient eu au moins la confirmation par l'Esprit qu'une partie de nos enseignements étaient vrais, mais nous avons l'assurance que ce baptisé avait répondu à la norme que le Seigneur fixe pour le baptême.

Vous vous rappelez ce principe qui se trouve dans les Doctrine et Alliances : « De plus, à titre de commandement à l'Église, concernant la manière de baptiser : Tous ceux qui s'humilient devant Dieu, désirent être baptisés, se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit, témoignent devant l'Église qu'ils se sont sincèrement repentis de tous leurs péchés et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ, étant déterminés à le servir jusqu'à la fin, et montrent vraiment par leurs œuvres qu'ils ont reçu de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés, ceux-là seront reçus par le baptême dans son Église » (D&A 20:37).

Ce jeune homme a répondu au principe de dignité du Seigneur pour avoir le baptême et le don du Saint-Esprit, et le Seigneur lui a donc accordé les bénédictions. Il existe aussi des principes de dignité pour recevoir la Prêtrise de Melchisédek et des principes pour recevoir les bénédictions du temple du Seigneur. Ils sont élevés et immuables. Nous n'avons le droit ni de les modifier ni de les ignorer lorsque nous recommandons quelqu'un pour recevoir ces bénédictions sacrées.

Les principes de dignité définis par le Seigneur comprennent certains commandements que nous ne pouvons pas enfreindre. Nous devons être chastes. Nous devons payer complètement la dîme. Nous devons observer la Parole de Sagesse. Nous devons être honnêtes et suivre ces commandements en ayant foi au Seigneur et en ayant le cœur humble et repentant.

Comme nous aimons les gens que nous servons, nous devons tous faire mieux pour élever les enfants de notre Père céleste à la fidélité et à la pureté nécessaires pour avoir toutes les bénédictions du Seigneur. Or, mes frères, j'ai aujourd'hui l'objectif de vous aider à trouver des moyens de le faire.

Par expérience personnelle et par ce que nous disent les Écritures sur la manière dont les prophètes l'ont fait, vous savez par où vous devez commencer. Vous le faites en proclamant clairement et sans timidité les principes du Seigneur. Et plus le monde s'en détourne et s'en moque, plus nous devons les proclamer avec audace.

Commençons par les principes que le Seigneur a fixés pour que nous puissions avoir une recommandation pour entrer au temple. Une grande difficulté de notre rôle de dirigeant consiste à élever les gens jusqu'à ces principes. Ils sont très élevés. Ils doivent l'être. Les personnes qui s'y conforment sont dignes d'entrer dans la maison du Seigneur. Elles doivent être suffisamment pures pour aller là où le Seigneur en personne peut aller.

Entretiens pour la délivrance d'une recommandation à l'usage du temple

Nous parlerons maintenant de la manière dont un évêque ou un président de branche doit procéder à l'entretien en vue de la délivrance d'une recommandation pour aller au temple pour la première fois. Cela nous permettra de mieux voir ce que nous devons tous faire pour aider les gens à s'élever jusqu'aux principes de dignité du Seigneur.

Pour vous aider à vous représenter cela, imaginez que vous êtes évêque ou président de branche et que vous allez avoir un premier entretien avec quelqu'un pour lui délivrer sa première recommandation à l'usage du temple. Avant l'arrivée du demandeur, vous vous êtes préparé à cet entretien. Vous avez prié pour recevoir le don de l'inspiration. Vous ne pouvez réussir qu'avec la révélation de Dieu.

Vous vous êtes assuré que l'entretien sera confidentiel. Et vous avez prévu suffisamment de temps pour ne pas vous sentir pressé.

Voyons pour commencer ce que vous faites quand le membre de l'Église entre. Vous le mettez à l'aise. Vous devez trouver le moyen de lui dire que vous représentez le Seigneur dans cet entretien. Les réponses données aux questions attestent au Seigneur, par votre intermédiaire, la dignité du demandeur. Vous devez lui dire qu'il ne peut entrer dans la maison du Seigneur que s'il n'a pas de comportement impur, profane ni contre nature, et, par conséquent, que s'il est digne d'avoir la compagnie du Saint-Esprit. Et vous devez lui dire que vous avez prié pour que l'Esprit de discernement vous soit accordé, à lui et à vous.

Même si vous pensez bien connaître la dignité du demandeur grâce aux entretiens précédents, posez quand même toutes les questions figurant dans le carnet de recommandations. Vous ne devez pas ajouter de conditions. Les réponses satisfaisantes aux questions figurant dans le carnet vous permettront de savoir si la personne se qualifie pour entrer au temple.

Les trois premières questions vous donnent une grande possibilité. Chacune d'elles comporte les mots suivants : « Avez-vous le témoignage de… » La première traite de la Divinité, la deuxième du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ et la troisième du rétablissement de l'Évangile dans les derniers jours. On peut répondre à chacune d'elles par un seul mot : « Oui. » Mais ne passez pas rapidement aux questions suivantes ; il serait sage de demander à l'intéressé d'exprimer ses sentiments. Vous pouvez lui demander ce que le sacrifice expiatoire signifie pour lui et ce qu'il pense du prophète Joseph. Quand il répondra, vous sentirez le Saint-Esprit vous rendre témoignage. Cela aidera la personne à répondre honnêtement à toutes les questions qui suivront, et cela vous aidera à sentir si elle est digne.

Posez alors la question suivante sur le soutien des dirigeants de l'Église dans leur appel de serviteurs de Dieu.

Bien que cette question ne comporte pas la formule « Avez-vous le témoignage de… », une réponse affirmative signifie que l'intéressé sait, par le pouvoir du Saint-Esprit, que le Seigneur appelle ses serviteurs dans son Église.

Voici le contenu des questions suivantes de l'entretien en vue de la délivrance de recommandations à l'usage du temple : Le demandeur observe-t-il la loi de chasteté, se comporte-t-il avec droiture au sein de son foyer, ne s'affilie-t-il ni ne sympathise-t-il pas avec des groupes apostats, s'efforce-t-il de respecter ses alliances et observe-t-il la Parole de Sagesse ?

Les réponses à ces questions exigent de faire une évaluation personnelle. Cela signifie que, pour répondre, la personne doit connaître suffisamment en détail les principes du Seigneur. Et aussi qu'elle doit avoir pris la décision d'être honnête, quel qu'en soit le prix.

Cela est particulièrement important en ce qui concerne le principe de la chasteté lorsque vous avez un entretien avec de jeunes demandeurs de recommandation qui sont célibataires. Le principe du Seigneur est clair et concis : Il est de n'avoir aucune relation sexuelle avec qui que ce soit d'autre que son conjoint. Dans sa dérive, le monde a conduit beaucoup trop de jeunes encore célibataires à croire erronément qu'ils n'ont pas enfreint la loi de chasteté alors qu'ils l'ont fait. Certains se croient peut-être chastes alors qu'ils ne le sont pas. Certains risquent de justifier ainsi leurs péchés par la pensée suivante : « Si l'évêque ne pose pas de questions sur des actes sexuels précis, je n'ai pas à me confesser ni à me repentir. »

Vous devez prier pour avoir la révélation afin d'agir avec sagesse. Chaque personne est différente des autres et a ses expériences. Vous devez faire particulièrement attention de ne pas discuter de la vie sexuelle d'un demandeur marié. Vous ne devez jamais déroger à la pudeur. Vous ne devez jamais, par vos paroles ou vos questions, introduire de tentation dans l'esprit de la personne avec qui vous avez un entretien.

Cependant, pour le demandeur célibataire, vous devez vous informer suffisamment en profondeur afin de pouvoir discerner si l'intéressé est chaste suivant le principe du Seigneur. Si vous vous sentez poussé à le faire, vous pouvez utiliser la déclaration figurant dans la brochure *Jeunes, soyez forts*. Elle comporte trois pages où le principe est exposé suffisamment en détail, donnant des directives aux personnes célibataires.

Cependant, si vous, évêque, trouvez très souvent que lors de ces entretiens vous devez expliquer le principe de la chasteté ou ce que signifie payer complètement la dîme, vous savez que les personnes nécessitent davantage de préparation.

Avant l'entretien

Avant que vous invitiez un membre de l'Église à leur premier entretien en vue de la délivrance d'une recommandation à l'usage du temple, vous pouvez lui donner l'occasion d'assister à un séminaire de préparation au temple. Les présidents de pieu ou les évêques peuvent organiser ces séminaires. Vous pouvez y inviter, selon que vous y êtes inspiré, les membres non pratiquants, les nouveaux membres de l'Église, les adultes n'ayant pas reçu la dotation et les membres dotés qui n'ont pas renouvelé leur recommandation depuis longtemps. Toutes les personnes invitées à ce séminaire doivent lire, attentivement et en s'aidant de la prière, la nouvelle brochure merveilleuse *Séminaire de préparation au temple*.

Pour ce séminaire, il existe un manuel de l'instructeur, intitulé *Dotés d'en haut*. Écoutez la première phrase indiquant qui doit y assister : « Ceux qui prennent part à ce cours doivent avoir le désir d'aller au temple et être dignes d'une recommandation. S'il n'en ont pas encore reçue, ils doivent s'y préparer » (1995, p. iv).

Évêques et présidents de branche, cela signifie que les gens doivent être élevés au niveau des principes de dignité avant l'entretien en vue de la délivrance d'une recommandation à l'usage du temple. Ils doivent déjà appliquer les principes de dignité lorsqu'ils commencent le séminaire de préparation

Mes frères, vous voyez pourquoi il en est ainsi. Par exemple, si la norme de chasteté doit être expliquée en détail lors de cet entretien, le risque de susciter une tragédie est trop grand. Beaucoup d'entre nous connaissent la douleur, le chagrin et l'épreuve de la foi qui résultent du fait de devoir dire à quelqu'un, au cours de cet entretien, qu'il n'est pas digne de se rendre au temple. Même lorsque les réponses données aux questions sont bonnes, vous pouvez recevoir l'inspiration de dire, à la fin de l'entretien : « Je ne suis pas certain de devoir signer votre recommandation ce soir. Ayons bientôt un autre entretien. » Cela suscitera une confession qui aurait pu être faite plus tôt. La confession est une bénédiction parce que le membre peut entreprendre le processus du repentir.

Mais le temps nécessaire pour se repentir complètement risque d'être long. Il aurait beaucoup mieux valu apprendre les principes auparavant. Non seulement les demandeurs seraient prêts à répondre avec confiance aux questions d'un entretien de recommandation pour entrer au temple, mais le fait de commencer plus tôt à appliquer les principes les aurait peut-être fortifiés contre la tentation. L'entretien en vue de la délivrance d'une recommandation à l'usage du temple peut être source de joie lorsque le repentir est complet et que le demandeur éprouve le sentiment paisible de remplir les conditions fixées par le Seigneur.

L'aide de la famille et d'autres personnes

Mes frères, vous avez déjà le pouvoir nécessaire pour aider les membres de l'Église à se mettre à la hauteur des principes du Seigneur. Mais les évêques et les présidents de branche sont très occupés. Ils ne peuvent pas,

à eux seuls, préparer chaque demandeur. Ils ont besoin d'aide.

Il y a quelque chose de simple que vous, évêques, pouvez faire. Pensez au nom des gens qui ont besoin d'être préparés à comprendre et à appliquer les principes de la maison du Seigneur. Notez ces noms. Priez à leur propos.

Maintenant, posez-vous la question suivante : « Qu'est-ce que chacun d'eux doit savoir sur les principes pour avoir la foi de les appliquer ? » Ce sera un peu différent pour chacun. Un seul programme ne correspondra pas à tous. Ils ont besoin d'une aide adaptée.

Mais il y a des choses qui sont nécessaires à tous. Ils doivent connaître les principes, puis témoigner que leur mise en application apporte le bonheur. Ils doivent vouloir connaître ce bonheur et avoir le témoignage, donné par l'Esprit, que la désobéissance aux principes apporte le malheur dans cette vie et dans la suivante.

Et je vous pose la question suivante: « Où cette personne recevra-t-elle le plus vraisemblablement l'aide personnelle nécessaire ? Vous vous rendrez compte que, pour chaque membre, cette aide est déjà disponible.

Commencez par les familles. La famille est l'endroit où les principes sont enseignés le mieux et d'où le témoignage viendra le plus vraisemblablement. Mieux que quiconque, les parents peuvent expliquer clairement et vivre fidèlement les principes. Mais trop d'entre eux ne le font pas aussi bien qu'ils le pourraient.

Vous devez donc vous réunir en conseil pour demander de comprendre, à l'aide de la révélation, ce qui empêche les parents de votre unité de s'élever à la hauteur de leur responsabilité solennelle d'expliquer à leurs enfants la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains (voir D&A 68:25). Le Seigneur vous répondra si vous en parlez ensemble en conseil et si vous priez. Vous saurez alors ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire. Vos familles recevront plus de force.

Or, certains membres de l'Église n'ont pas de parents ni de famille fidèles dans leur entourage. Ce sont les dirigeants de collège et les chefs de classe ou les dirigeants et dirigeantes des Jeunes Gens ou des Jeunes Filles qui doivent les instruire. Vous n'avez peut-être pas suffisamment de membres pratiquants pour occuper chaque poste. Mais vous pouvez vous assurer que quelqu'un s'occupe de chaque membre que vous préparez pour recevoir les bénédictions du temple, quelqu'un qui est mis à part pour l'instruire, qui a déjà appris ce que sont les principes du Seigneur, et qui perçoit les bénédictions qui viennent de leur application. Une autre question utile à débattre dans vos conseils traite de la manière de le faire dans votre unité.

Voici ce que vous, évêques, devez changer dans votre manière de diriger : Pensez aux personnes. Demandez-vous si vous vous êtes assurés d'avoir quelqu'un qui est appelé pour veiller sur chaque personne, quelqu'un qui peut l'aider à se préparer à s'élever à la hauteur de ces principes, pour devenir digne d'entrer dans un temple de Dieu.

Rappelez-vous votre but : Rendre chacun personnellement responsable devant Dieu d'appliquer ses principes. Cela signifie que les personnes qui sont préparées à entrer au temple ont besoin de plus que de quelqu'un pour leur rendre service ; elles ont besoin d'être appelées à servir autrui. En fait, elles ont davantage besoin de servir autrui que d'être servies. Le Seigneur donne à tout le monde l'occasion de servir dans la paroisse la plus grande comme dans la branche la plus petite. Par exemple, chaque détenteur de la prêtrise, de l'instructeur au grand prêtre, et chaque femme de la Société de Secours peuvent être appelés à rendre visite aux autres membres pour le Seigneur.

Ce qui semble n'être que la responsabilité de rendre visite s'accompagne de la nécessité de faire preuve de foi, de méditer sur les Écritures et de supplier Dieu pour qu'il apporte son aide. Pensez à la responsabilité que le Seigneur a donnée à ceux que nous appelons « instructeurs au foyer ». Pensez à ce qu'amènerait le fait de s'acquitter de cette tâche, tant pour l'enseignement des principes de dignité que pour les bénédictions qui découlent de leur application.

« Le devoir de l'instructeur est de toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier,

« de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Église, ni de dureté réciproque, ni de mensonge, de calomnie ou de médisance ;

« de veiller à ce que les membres de l'Église se réunissent souvent et à ce que tous les membres fassent leur devoir » (D&A 20:53-55).

Ces mots font-ils pour vous écho aux principes du temple ? Cet appel les met en position d'élever les autres à la hauteur des principes de dignité. Tous *les* appels à servir dans le royaume de Dieu, donnés de la bonne manière, sont des appels à se mettre à la hauteur des principes de dignité du Seigneur et à aider les autres à le faire. Pour accompagner ces appels, la révélation est promise aux gens qui la recherchent avec foi. Le témoignage et le pardon, par l'intermédiaire de l'Expiation, seront accordés aux personnes qui s'acquittent fidèlement de ces appels. Lorsqu'on a la compagnie du Saint-Esprit, les principes deviennent clairs et les récompenses douces et certaines quand on les a suivis.

Nous amener à lui

Le Seigneur nous a donné ses principes de dignité. Il ne l'a pas fait pour nous tenir à distance de lui mais pour nous amener à lui.

Nous devons proclamer les principes du Seigneur avec audace. Les gens doivent être chastes. Ils doivent payer complètement la dîme. Ils doivent observer la Parole de Sagesse. Ils doivent être honnêtes. C'est requis du peuple du Seigneur. Si nous ne faisons pas tout notre possible pour nous assurer qu'ils s'élèvent jusqu'aux principes du Seigneur, leurs chagrins deviendront les nôtres.

Je témoigne que, si nous vivons à la hauteur des principes du Seigneur, ces principes amèneront les gens à lui. Davantage de gens, pas moins, accepteront l'invitation des missionnaires de franchir la porte du baptême et de devenir membres de l'Église. Et davantage deviendront de vrais convertis, seront rendus purs et seront changés. Si les principes restent élevés, davantage de missionnaires, plus forts, iront en mission et davantage de membres de votre unité entreront dans les temples de Dieu en ressentant qu'ils entrent chez eux, dignes de cette prérogative sacrée.

Au nom de Jésus-Christ. Amen.

M. RUSSELL BALLARD
du Collège des douze apôtres

LA FAMILLE ET LE TEMPLE

Mes frères, j'espère que je vais maintenant pouvoir ajouter aux merveilleux enseignements que nous avons reçus, des paroles qui seront utiles pour vos appels. Commençons par découvrir ensemble notre degré de compréhension et d'application de quelques principes supplémentaires de base de l'art de diriger. Prenez une feuille de papier vierge et, au crayon, veuillez écrire sur la page les chiffres de 1 à 7. Si vous n'avez ni stylo ni crayon ni papier, veuillez alors répondre à chacune de ces questions par la pensée. Ne vous inquiétez pas. Nous ne ferons pas figurer cela sur votre compte rendu éternel. Voici les questions :

1. Quelle organisation a le plus d'influence sur vos enfants ?
2. Où apprend-on le mieux les habitudes de travail et l'honnêteté et où acquiert-on le mieux une bonne personnalité ?
3. Où les enfants et les jeunes peuvent-ils le mieux acquérir de l'amour pour leur Père céleste et une foi durable en son Fils, Jésus-Christ ?
4. Quel est le meilleur endroit pour apprendre à lire et à aimer les Écritures ?
5. Quel est le meilleur endroit pour apprendre pourquoi, quand et comment prier ?
6. Quelle organisation précieuse continuera au-delà de la mort et pendant toute l'éternité ?
7. Quelle est la cellule de base de l'Église ?

Voyons maintenant comment vous avez répondu à ces questions. Si vous avez répondu « LA FAMILLE » à chaque question, vous avez répondu juste à cent pour cent.

L'importance de la famille

Mais j'ai encore une question importante. « Comment répondraient à ces questions les membres qui sont sous votre présidence ? » Demandez-vous si votre exemple de dirigeant de la prêtrise leur a appris l'importance de la famille comme cellule de base de l'Église. Par vos enseignements, comprennent-ils que la famille est ordonnée de Dieu et essentielle à son objectif éternel ?

Peut-être certains d'entre vous pensent-ils : « Frère Ballard, nous avons déjà entendu tout cela. » Eh

bien, en fait, frères Packer, Perry, Maxwell et Eyring nous ont tous déjà enseigné cela aujourd'hui. Et c'est parce que ce principe est d'une importance vitale. Où que vous habitiez, vous voyez des familles qui se déchirent. La société écarte les valeurs de base des valeurs de la famille. Et nous sommes entourés de personnes qui minimisent l'importance de la famille. Nous comprenons aujourd'hui que les enfants n'ont pas tous un père et une mère pour les guider mais, malgré cela, la situation personnelle de chacun est liée à sa famille.

Or voici ce que le président Kimball a déclaré : « Beaucoup de contraintes sociales qui contribaient autrefois à renforcer et à soutenir la famille disparaissent. Le moment viendra où seuls ceux qui croient profondément et activement en la famille pourront préserver la leur au milieu de la méchanceté qui s'accumule autour de nous » (*L'Étoile*, avril 1981, p. 6).

Mes frères, rappelez-vous que l'Église est organisée pour aider la famille. Les activités se qui déroulent dans nos diverses branches, paroisses et pieux sont très importantes, mais elles ne doivent ni remplacer celles de la famille ni occuper tout le temps dont disposent les parents pour instruire leurs enfants au sein de leur foyer. Vos évêques et vos présidents de pieu doivent faire preuve de sagesse et de jugement pour veiller attentivement à l'équilibre entre les activités en famille et celles de l'Église.

En 1995, la Première Présidence et le Collège des Douze ont fait une déclaration intitulée : « La famille, Déclaration au monde ». Elle énonce des principes qui sont essentiels au bonheur et au bien-être de toutes les familles. Nous y avons également fait au monde entier la mise en garde suivante : « La désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui » (*L'Étoile*, juin 1996, p. 10). Enseignez aux membres de votre unité à lire et à méditer souvent les enseignements de cette déclaration et montrez-leur son importance pour qu'ils appliquent ces principes. Lors de vos réunions de conseil, cherchez à savoir si toutes les familles ont un exemplaire de cette déclaration et, sinon, recommandez-leur de s'en procurer un et de le relire souvent.

Un autre texte disponible dans de nombreuses langues est le cours de relations conjugales et familiales. Il est destiné à apprendre aux membres de l'Église à trouver de la joie dans le mariage et dans toutes leurs relations familiales.

La documentation pour les familles

Chaque organisation peut être très utile si les membres siègent ensemble en conseil et discutent pour savoir comment aider les familles dont ils ont la charge. Par exemple, vous pouvez discuter en conseil de la manière de procurer *Le Liahona* à chaque famille pour qu'elle reste informée grâce aux discours de la conférence générale et aux autres instructions et conseils venant des officiers généraux de l'Église. C'est une documentation importante et nous ne l'utilisons pas autant que nous le devrions. Voici un autre exemple : En réunions de conseil, vous pouvez décider d'appliquer les instructions sur la soirée familiale données par le président Hinckley lors de la dernière conférence générale. Il nous a enseigné que la soirée familiale est « un moment consacré à enseigner, à lire les Écritures, à cultiver les talents, à traiter des affaires familiales [et non] un moment pour assister à des manifestations sportives, ni rien de la sorte ». Puis il a conclu en disant : « Nous recommandons donc, avec la dernière énergie, que pères et mères considèrent avec le plus grand sérieux cette occasion et cette responsabilité de faire du lundi soir un moment sacré pour la famille » (*Le Liahona*, novembre 2002, p. 58). Si vous disposez du *Liahona*, vous pouvez vous réunir et lire les instructions complètes que le président Hinckley nous a données à ce sujet. Mes frères, connaissez les textes que l'Église fournit, puis montrez aux membres de votre unité comment les utiliser comme il faut pour le bien de leur famille.

Il y a un bon exemple de pédagogie dans le Livre de Mormon ; c'est le moment où Alma instruit son fils, Hélaman. Je ne vais pas utiliser tout le texte, mais aux 36e et 37e chapitres, il dit, pour commencer : « Et maintenant, ô mon fils Hélaman, voici, tu es dans ta jeunesse, et c'est pourquoi je te supplie d'entendre mes paroles et d'apprendre de moi » (Alma 36:3).

Poursuivant alors son instruction, il lui dit : « Par des choses petites et simples de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

Alma lui rappelle aussi le Liahona ou compas que le Seigneur avait préparé pour guider leurs ancêtres dans le désert. Vous vous en souvenez : « Il marchait pour eux selon leur foi en Dieu… Néanmoins, parce que tous ces miracles étaient accomplis par de petits moyens, cela leur montrait des œuvres merveilleuses » (Alma 37:40-41). (C'est Alma qui instruit son fils.) Mais « ils étaient paresseux et oubliaient d'exercer leur foi et leur diligence, et alors ces œuvres merveilleuses cessaient, et ils ne progressaient pas dans leur voyage » (Alma 37:41).

Mes frères, nous, dirigeants de mission, de pieu et de paroisse, présidents de temple, patriarches ou détenteurs d'autres appels, nous avons la responsabilité de diriger notre famille et les personnes dont nous sommes responsables, à travers le désert du péché du monde actuel. Cela peut être tout aussi difficile qu'à l'époque du Livre de Mormon. Ne nous attardons donc pas dans le désert de la confusion actuelle du monde et ne perdons pas notre direction à cause de la simplicité du moyen.

Les choses simples

Nous pouvons tous conduire notre famille dans la condition mortelle en suivant le chemin jalonné par les Écritures et les paroles de nos prophètes actuels. Nous avons le devoir de montrer, par l'exemple et le précepte, aux personnes dont nous sommes responsables, comment rester sur le chemin de l'Évangile.

Revoyons maintenant certaines des choses simples que la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont enseignées de manière répétée pour nous aider à trouver, en toute sécurité, le chemin qui nous ramène à notre Père céleste. Vous pouvez noter les points suivants :

- Faire preuve d'un amour altruiste envers son mari ou sa femme, ses parents ou ses enfants.
- Faire chaque jour régulièrement la prière en famille et la prière personnelle, souvent et humblement.
- Avoir des gestes simples de courtoisie et de bonté les uns envers les autres. Éviter de perdre l'Esprit en exerçant « une emprise, une domination ou une contrainte » comme nous le lisons dans la section 121 des Doctrine et Alliances au verset 37.
- Lire les Écritures et méditer à leur propos régulièrement individuellement et en famille.
- Par des activités familiales saines et divertissantes, aider les parents et les enfants à mieux se connaître et ainsi se forger des souvenirs durables.
- Sanctifier le jour du sabbat.
- Tenir la soirée familiale chaque semaine.
- Payer honnêtement la dîme et les autres offrandes. Assister au règlement de la dîme ensemble avec vos enfants est un excellent moyen de leur montrer l'importance de ce commandement.

  Je vais maintenant vous citer un exemple tiré de l'expérience que j'ai eue d'être deux fois évêques. L'une des occasions qui a le plus de valeur quand on est évêque, c'est de voir qu'une famille assiste au règlement de dîme, et rien ne vaut plus que de voir un enfant qui pose ses pièces de monnaie sur le bureau de l'évêque puis, les yeux brillant de joie, regarde l'évêque et déclare : « Frère, c'est ma dîme complète. » Vous, évêques, ne perdez pas l'occasion du règlement de la dîme pour établir un lien avec les membres de votre unité.
- Faire des efforts pour que votre famille soit autonome, spirituellement, physiquement et temporellement. Cela se révélera indispensable à l'avenir, quand les difficultés dans lesquelles se trouve le monde continueront d'augmenter.
- Aller au temple aussi souvent que possible.

Ce sont là des choses simples que nous pouvons tous faire. Chacune d'elle entraîne une bénédiction. C'est pourquoi, mes frères, discutez-en ensemble pour savoir comment aider les membres de votre unité à appliquer ces principes simples pour rester sur la voie de l'Évangile.

La responsabilité des parents

Vous qui êtes évêques, nous vous demandons surtout d'enseigner aux pères que chacun d'eux a la possibilité et la responsabilité de diriger et de bénir sa famille avec droiture. Aidez-les à préparer leurs fils à être des détenteurs de la prêtrise forts et dignes. C'est dans la famille que s'exerce l'influence la plus profonde pour aider les jeunes gens à se préparer à la Prêtrise de Melchisédek, au mariage et à leur rôle de père. Si leurs fils comprennent les principes de base nécessaires pour devenir des pères fidèles, ils seront certainement prêts à être des missionnaires à plein temps dignes. Vous devez enseigner aux pères et aux mères qu'ils ne peuvent échapper à cette responsabilité éternelle. Les dirigeants de l'Église et de ses auxiliaires sont une ressource importante pour aider les parents à fortifier leurs enfants, mais ils ne sauraient remplacer la direction qu'apportent aux enfants les enseignements et les conseils inspirés de parents dignes.

Expliquez que la mère et le père partagent à parts égales la responsabilité d'élever leurs enfants. Comme le président Hinckley nous l'a rappelé, « selon le dessein céleste, le mari et la femme cheminent en compagnons, nul ne devance l'autre. Ils marchent côte à côte en fille et fils de Dieu » (*Ensign*, mars 2001, p. 64)

Aidez les mères à savoir qu'elles doivent être des exemples de pudeur et de vertu pour leurs filles. Cela devient de plus en plus important. Elles ont la meilleure occasion d'instruire et de préparer les enfants dans un climat d'amour, avec une foi simple en leur Père céleste. La mère, avec l'aide du père, enseignera à leurs fils et à leurs filles comment se préparer à être de bons parents pour leurs enfants et qu'ils doivent être fidèles l'un envers l'autre. Rappelez-leur que ce sont leurs petits-enfants que leurs enfants élèveront. Nous devons tous penser au rôle important des grands-parents dans l'affermissement et l'instruction de leur famille.

Nous, dirigeants, nous devons tous nous efforcer d'enseigner aux parents comment apprendre à écouter, afin que leurs enfants se confient à eux et leur fassent part de leurs craintes et de leurs difficultés, sachant que leurs parents les comprendront et les aideront. Les enfants savent si nous les écoutons.

Il y a des années, quand nos enfants étaient petits, l'une de mes filles, qui avait environ cinq ans est venue et a grimpé sur mes genoux. Je lisais le journal. Elle s'est mise à me parler très vite de quelque chose qui était très important pour elle. Je lui ai dit « oui, oui, oui, oui » mais je n'ai pas

posé mon journal. Elle s'est redressée, a attrapé le journal et me l'a arraché des mains. Elle a posé sa petite main sur mon visage, m'a regardé dans les yeux et a dit : « Papa, tu ne m'écoutes pas. » Elle avait tout à fait raison. Je ne l'écoutais pas.

Mes frères, nous devons bien écouter dans notre famille et dans nos appels de l'Église. Rappelez-vous que, pour donner des conseils sages et efficaces, il faut commencer par écouter attentivement et sincèrement. Inspirez-vous des idées et de l'expérience des membres de vos conseils. Parlez avec eux. Écoutez-les. Ensemble, vous pouvez édifier le royaume de Dieu comme jamais auparavant.

Les bénédictions du temple

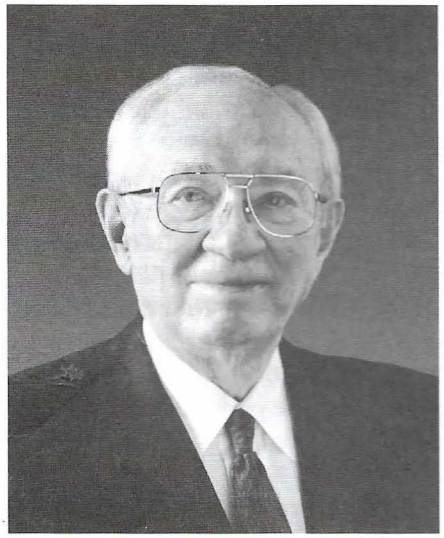
Enfin, mes frères, dans l'ensemble de notre rôle de dirigeant et dans tous nos efforts, nous devons nous attacher à enseigner à chaque membre et à chaque famille que le plan de bonheur de notre Père céleste est conçu pour tous ses enfants. Son plan repose sur la vie et sur le ministère de son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. L'Expiation précieuse permet à notre famille d'avoir la promesse sublime de l'éternité glorieuse où nous pourrons vivre ensemble en famille à jamais. Les saints temples nous sont donnés afin que nous puissions être scellés en famille par la prêtrise de Dieu. En famille, nous pouvons nous enseigner mutuellement la doctrine de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et vivre conformément à ses enseignements, afin de pouvoir recevoir toutes les bénédictions du temple et retourner dans le royaume de notre Père céleste et être ensemble à jamais en famille. N'oubliez jamais, mes frères, que les enfants de parents mariés au temple sont beaucoup plus susceptibles que les autres de se marier eux-mêmes au temple.

Le président Hinckley a aussi enseigné: « Tant que vous n'avez pas reçu les ordonnances… sacrées [du temple], vous n'avez pas reçu toutes les magnifiques bénédictions que l'Église a à offrir. Les bénédictions suprêmes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours nous sont données dans la Maison du Seigneur (*Ensign*, juin 2000, p. 19). Il a aussi déclaré : « Chaque fois que vous repartirez du temple, vous serez meilleurs que lorsque vous y serez entrés. Je le crois de tout mon cœur. Redoublez d'efforts et de fidélité pour aller au temple… et le Seigneur vous bénira et vous serez plus heureux » (*Ensign*, mars 2001, p. 65).

Que le Seigneur vous bénisse, mes frères. Maintenant, nous vous demandons sincèrement, lorsque vous quitterez cette réunion, d'enseigner ces points de doctrine simples dont les Frères vous ont fait part, aux personnes et aux familles dont vous avez la responsabilité. Amenez-les à atteindre le but éternel de recevoir toutes les bénédictions, y compris celles du temple sacré, qu'on reçoit en vivant l'Évangile. Nous aimons et nous apprécions chacun de vous, mes frères. Nous prions le Seigneur de vous bénir, vous et votre famille, afin que vous vous acquittiez de vos responsabilités énormes d'édifier le royaume de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

GORDON B. HINCKLEY
Président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

L'ŒUVRE MISSIONNAIRE



Les Frères m'ont suggéré de vous parler de l'œuvre missionnaire. C'est un sujet auquel nous avons accordé beaucoup d'attention ces derniers mois.

C'est l'œuvre missionnaire qui donne vie à l'Église. C'est le moyen principal par lequel nous progressons. C'est grâce à lui que l'Église a atteint sa taille actuelle en 172 ans.

Cette œuvre est plus ancienne même que l'Église. Samuel Smith est allé distribuer le Livre de Mormon avant l'organisation de celle-ci.

Comme vous le savez tous, cette œuvre a été commandée par le Sauveur en personne dans les instructions qu'il a données aux apôtres avant son ascension. « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28:19).

Dans la dispensation actuelle, il a clairement répété que cette œuvre est importante. Il a dit : « Vous êtes donc appelés à crier repentance à ce peuple » (D&A 18:14).

Aucun de nous ne peut avoir le moindre doute quant à cette nécessité. Vous demandez : « Qui doit accomplir l'œuvre missionnaire à plein temps ? »

Les personnes qui en sont dignes et qui y sont appelées.

Concernant leurs qualifications, le Seigneur a dit :

« Et la foi, l'espérance, la charité et l'amour, avec le seul souci de la gloire de Dieu, [les] qualifient pour l'œuvre.

« Souvenez-vous de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la tempérance, de la patience, de la bonté fraternelle, de la divinité, de la charité, de l'humilité, de la diligence » (D&A 4:5-6).

Il est regrettable que tout le monde ne remplisse pas ces conditions.

Les normes à respecter par les missionnaires

L'œuvre est rigoureuse. Elle requiert force, vitalité, vivacité et compétence intellectuelles, foi, volonté et consécration. Elle exige que l'on ait les mains et le cœur purs.

Le temps est venu, mes frères, où nous devons élever les normes à respecter par les personnes appelées comme ambassadeurs du Seigneur Jésus-Christ dans le monde. Nous savons que cela décevra certains jeunes gens et certaines jeunes filles. Cela décevra leurs parents et certains évêques et présidents de pieu. Mais nous sentons que c'est impératif. Nous vous avons récemment envoyé des renseignements précieux concernant la dignité requise pour être appelé en mission à plein temps. J'espère que vous les avez reçus et lus attentivement. Je vous rappelle que l'œuvre missionnaire n'est pas un rite d'initiation dans l'Église. C'est un appel lancé par le président de l'Église aux personnes qui en sont dignes et qui sont capables de l'accomplir.

Dans la prière de consécration du temple de Kirtland, le prophète Joseph a demandé solennellement au Seigneur : « Place sur tes serviteurs le témoignage de l'alliance, afin que lorsqu'ils iront proclamer ta parole, ils scellent la loi et préparent le cœur de tes saints pour tous ces jugements que tu es sur le point d'envoyer, dans ta colère, sur les habitants de la terre, à cause de leurs transgressions, afin que ton peuple ne faiblisse pas le jour de l'épreuve » (D&A 109:38).

Quelle entreprise solennelle et grave que cette œuvre ! Elle exige que les missionnaires soient dignes en tout point. Nous ne pouvons pas permettre le moins du monde à ceux qui ne se sont pas qualifiés par leur dignité, d'aller parler dans le monde de la bonne nouvelle de l'Évangile.

Je suis certain que, si nous élevons le niveau de dignité requise, nos jeunes, et surtout nos jeunes gens, seront amenés à se discipliner davantage afin de vivre au-dessus des normes inférieures du monde, à s'abstenir de transgresser et à emprunter la voie élevée dans toutes leurs activités. Nous n'enverrons pas en connaissance de cause des jeunes gens pour les redresser. S'ils ont besoin de s'amender, cela doit se faire avant leur départ en mission. Cela peut prendre du temps, mais il n'est pas nécessaire que chacun parte à dix-neuf ans.

Une bonne santé physique et mentale

Il est essentiel d'être en bonne santé, physiquement et mentalement. Un président de mission a récemment renvoyé chez lui trois de ses missionnaires qu'il s'était efforcé d'aider pendant des mois.

Le premier, un jeune homme, avait été hospitalisé pour un problème pulmonaire. Il est apparu qu'il avait des antécédents pulmonaires, qui n'ont fait qu'empirer avec les contraintes de la mission.

Le deuxième, un jeune homme, avait des problèmes rénaux. Un examen a révélé qu'il avait des problèmes rénaux avant son arrivée en mission. Dès le début, il n'a pas pu supporter les difficultés de l'œuvre missionnaire.

Le troisième, une jeune fille, a fait une dépression nerveuse. Elle a posé un problème très difficile à sa compagne ainsi qu'à son président de mission et au médecin qui la suivait. Il s'est avéré qu'elle était issue d'une famille qui avait toujours eu des problèmes émotionnels connus de l'évêque et du président de pieu.

Le président de mission a accepté chacun d'eux et s'est efforcé de les considérer comme ses fils et sa fille. Mais pendant qu'il s'occupait d'eux il devait délaisser les 180 autres missionnaires.

Les médecins qui ont suivi ces missionnaires ont fait preuve de la plus grande sollicitude en essayant de faire tout leur possible pour apporter leur aide. Mais le fait était que ces missionnaires ne pouvaient pas résister aux rigueurs de l'œuvre.

Certains parents disent : « Si seulement nous pouvons envoyer Jean en mission, le Seigneur lui accordera la santé. »

Il semble que cela ne se passe pas ainsi. Non. Les problèmes de santé physique ou les handicaps mentaux, quels qu'ils soient, d'un missionnaire qui arrive dans le champ de la mission ne feront que s'aggraver avec la dureté du travail.

Nous ne devons pas fermer les yeux sur la réalité. Nous dépensons des millions de dollars à des soins médicaux et d'innombrables heures à aider les missionnaires qui ont des problèmes qui les empêchent d'accomplir l'œuvre.

C'est pourquoi, nous vous demandons à vous, mes frères, de sélectionner les candidats que vous recommandez. Informez les jeunes de ce qui est attendu d'eux. Informez les parents de ce qui sera attendu de leurs fils et de leurs filles. Il y a d'autres champs d'action pour les personnes atteintes de handicaps graves. Elles peuvent y trouver de la satisfaction et le Seigneur les bénira pour ce qu'elles peuvent faire.

Des missionnaires efficaces

Je reconnais que la position que nous adoptons pourra paraître déraisonnable et dure à de nombreux parents qui prétendront que leurs fils et leurs filles ont la possibilité de partir en mission. Toutefois, mes frères, nous pensons que nous devons remettre l'accent sur l'objectif réel de l'œuvre missionnaire et sur la nécessité de réunir certaines qualifications afin d'atteindre cet objectif. J'espère que toutes les personnes concernées comprendront qu'il est préférable de ne pas partir en mission plutôt que de devoir en revenir peu après, déçu et avec un sentiment d'échec. Mes frères, puisse le Seigneur vous accorder l'inspiration, la direction, et l'amour pour les personnes dont vous êtes responsables, ainsi que le courage de défendre ce que vous savez être juste et raisonnable.

L'application de ces directives risque de réduire le nombre de missionnaires, mais il augmentera l'efficacité de ceux qui se qualifient pour aller en mission.

Je voudrais insister sur le fait que nous avons besoin de missionnaires, mais qu'ils doivent pouvoir s'acquitter de leur tâche. Ils doivent avoir l'esprit disposé à faire ce qui est attendu d'eux, qui est essentiellement une œuvre spirituelle. Ils doivent être moralement purs en tout point, s'étant préservés des souillures du monde. S'ils ont commis des péchés, ils doivent s'en être correctement repentis.

Ils doivent avoir le désir fervent de servir le Seigneur en étant ses ambassadeurs auprès du monde. Ils doivent être d'une bonne santé physique et mentale car l'œuvre est exigeante. Ils travaillent pendant de longues heures et peuvent être très fatigués.

Nous ne demandons pas la perfection. L'œuvre du Seigneur est accomplie par des gens ordinaires qui accomplissent un travail extraordinaire. Le Seigneur magnifie ceux qui font cet effort. Ce n'est nulle part plus évident qu'en mission. Nous avons tous été témoins de ce miracle. Nous en avons fait personnellement l'expérience. Avec de petits moyens, le Seigneur accomplit son œuvre merveilleuse.

Nous devons donc être très prudents, ne pas aller dans les extrêmes, mais nous pouvons et devons faire très attention aux personnes que nous envoyons pour une mission afin qu'elles apportent des solutions et non des problèmes.

Pour les gens qui ne peuvent pas faire de mission à plein temps mais qui le souhaiteraient, trouvons d'autres endroits où ils peuvent apporter leur contribution très précieuse.

Je crois que c'est tout ce que je dois dire à ce sujet.

Une action en quatre parties

Je vais maintenant parler de quelques détails de la manière d'accomplir l'œuvre missionnaire. L'œuvre missionnaire ne se limite pas à deux jeunes gens qui récitent par cœur un exposé à des gens qui veulent en savoir davantage sur l'Église. Elle ne se limite pas à baptiser. Il s'agit

d'une action en quatre parties concernant les missionnaires, bien sûr, mais aussi les membres dans les paroisses, les évêques, les dirigeants de mission de paroisse et toute l'Église. Voici ces quatre parties : (1) Trouver des gens qui veulent en savoir plus sur l'Église, (2) Enseigner selon l'Esprit, (3) Baptiser les convertis qui en sont dignes, et (4) Affermir les nouveaux membres et les non-pratiquants.

Avant de pouvoir enseigner, les missionnaires doivent trouver des gens qui veulent les écouter. Ils doivent être certains que les personnes qu'ils instruisent comprennent l'Évangile et veulent l'accepter et l'appliquer. L'aide d'un ou de plusieurs amis, de préférence des gens qui ont connu la même chose en entrant dans l'Église, sera importante pour ces personnes.

Elles doivent réunir les conditions indiquées dans Doctrine et Alliances, section 20, verset 37. Une fois qu'elles sont baptisées, il faut leur attribuer une tâche dans l'Église. Elles doivent être nourries et affermies dans l'œuvre jusqu'à avoir une foi solide.

Trouver des gens qui s'intéressent à l'Église

Mais pour commencer, qui a la responsabilité de trouver des gens qui s'intéressent à l'Église pour que les missionnaires les instruisent ? C'est chaque membre de l'Église. La réunion de conseil de paroisse est l'endroit où coordonner ces éléments. Le dirigeant de mission de paroisse y assistera. Les missionnaires à plein temps peuvent y être invités de temps en temps. L'œuvre missionnaire sera à l'ordre du jour de chaque réunion.

Il faut recommander aux membres d'être au courant de ce qui se passe dans la paroisse, par exemple les naissances, les décès et les divers problèmes familiaux. Ils doivent savoir qui emménage dans la paroisse. Ils peuvent proposer leur aide et tendre la main pour accueillir.

Vous pouvez vous lier d'amitié avec les jeunes. Les enfants peuvent se lier d'amitié avec les autres enfants.

Tout cela doit se faire avec attention et sans brusquerie. C'est ce qui se fait et ce qui doit se faire. Chaque fois que la paroisse organise une activité comme un petit-déjeuner, une fête, les non-membres de l'Église doivent y être invités.

Apprenons aux membres de notre unité à être de bons voisins. Enseignons-leur de ne jamais être hautains ni arrogants. Enseignons-leur d'éviter de se comporter comme s'ils étaient meilleurs que les autres.

Apprenons-leur à saisir toutes les occasions de se tourner vers les autres. Que le désir d'être de bons voisins et d'exprimer sa sympathie aux autres devienne l'attitude de nos membres, où qu'ils soient dans le monde.

S'il y a de l'enthousiasme envers les convertis, il y aura des résultats. Quand ils font confiance aux missionnaires, les membres s'efforcent de trouver des gens intéressés par l'Église pour que les missionnaires les instruisent.

Il faut rechercher des familles : des pères, des mères et des enfants. Nous ne pouvons pas établir l'Église avec force sans hommes qui détiennent la prêtrise.

Si une famille entière entre dans l'Église, il y aura de l'unité au foyer et davantage d'envie de progresser ensemble en saints des derniers jours pratiquants.

Les missionnaires peuvent avoir à faire du porte à porte pour trouver eux-mêmes des gens intéressés, mais les références des membres de l'Église peuvent et doivent être la principale source de personnes intéressées.

Chaque véritable converti entré dans l'Église connaît les grandes bénédictions qui accompagnent le fait d'en être membre. Cela doit lui donner le désir d'offrir aussi la possibilité de devenir membres à ses amis et à d'autres personnes.

Un plus grand enthousiasme pour l'œuvre missionnaire donnera de la force à toute la paroisse. Il y aura moins d'esprit de critique, moins de plaintes, plus de fierté de l'Église et de ses programmes.

Ce sera un grand jour quand nos membres non seulement prieront pour les missionnaires dans le monde entier mais quand ils demanderont au Seigneur de leur accorder la bénédiction d'aider les missionnaires qui travaillent dans leur propre paroisse.

En fait, tout compte fait, la phase la plus difficile de l'œuvre missionnaire consiste à trouver des gens à instruire. Les membres enthousiastes de l'Église et surtout les nouveaux convertis peuvent être la plus grande et la meilleure source de références.

Enseigner selon l'Esprit

La question qui se pose maintenant est de savoir comment les missionnaires instruiront les personnes qui sont disposées à écouter. Cela fait maintenant de nombreuses années que nous avons une méthode uniforme pour l'enseignement de l'Évangile. Elle est très bénéfique. Avec elle, les missionnaires ne manquent jamais de quoi que soit pour instruire de manière systématique. Mais malheureusement, cette méthode entraîne dans bien des cas l'apprentissage par cœur de leçons manquant d'Esprit et de conviction personnelle.

Le Seigneur a dit par révélation : « En dépit des choses qui ont été écrites, il a toujours été donné aux anciens de mon Église, depuis le commencement, et ce le sera toujours, de diriger toutes les réunions selon les inspirations et les directives de l'Esprit Saint » (D&A 46:2).

Si les missionnaires suivent ce principe, répété continuellement dans les révélations, leur enseignement aura une force nouvelle.

Ils doivent maîtriser les notions contenues dans les leçons, mais ils doivent se sentir libres de changer l'ordre établi et d'enseigner ces notions dans leurs propres termes sous la direction et l'influence du Saint-Esprit.

En ce qui concerne le fait de suivre l'ordre des leçons, je vais vous donner un exemple. Une équipe de missionnaires faisait du porte à porte dans une ville d'Europe. Une femme a ouvert sa porte. Elle était en pleurs et avait du mal à retenir ses larmes. Oubliant la première leçon, les missionnaires ont dit : « Madame, il est évident que quelque chose ne va pas. Nous sommes des messagers de l'Évangile. Comment pouvons-nous vous aider ? »

Elle a répondu : « Mon problème vient en partie de messagers de l'Évangile. J'ai besoin d'être réconfortée, rassurée, et pas de ce que des messagers de l'Évangile m'ont dit. »

« Pouvons-nous vous demander », a dit un missionnaire, « quel est votre problème. »

« J'ai perdu mon bébé. On m'a dit qu'il est allé en enfer parce qu'il n'avait pas été baptisé. »

Les missionnaires lui ont dit : « Pouvons-nous entrer pour parler quelques instants avec vous ? »

Elle les a fait entrer. L'un des missionnaires a sorti le Livre de Mormon de son sac. Il l'a ouvert à Moroni et a lu les paroles au sujet de l'innocence des petits enfants. Il a rendu solennellement témoignage que le passage d'Écritures qu'il lisait était vrai. Il lui a assuré que son bébé était sauvé par l'expiation du Christ. Les yeux de la jeune femme brillaient. Ils ont longtemps parlé ensemble de l'innocence des petits enfants et de la miséricorde de Dieu en leur faveur. Ils n'ont parlé que de cela à cette occasion. Ils ont fait ensemble une prière dans laquelle le missionnaire a demandé au Seigneur de réconforter et de bénir cette femme qui avait tant de chagrin. Ils lui ont dit qu'ils reviendraient reparler avec elle.

Elle a fini par se faire baptiser et elle est devenue un membre pratiquant et fidèle.

Si les missionnaires s'efforcent d'avoir la compagnie de l'Esprit du Seigneur et mènent une vie qui en est digne, ils seront poussés à dire les paroles et à enseigner les leçons qui répondront aux besoins des gens qu'ils instruisent. Dans de très nombreux cas, leur enseignement sera plus fort si un membre de l'Église, surtout un converti qui est le résultat de circonstances similaires à celles de la personne instruite, peut ajouter son témoignage et offrir son amitié.

Je vais vous raconter l'histoire d'Eddie. Il habitait Liverpool. Deux missionnaires l'ont rencontré dans la rue. Il était ivre. Il venait de vivre un événement très difficile et essayait de noyer son chagrin dans l'alcool.

Les missionnaires ont parlé avec lui. Ils lui ont demandé s'ils pouvaient revenir le voir quand il serait dégrisé. Il leur a dit oui.

Ils sont allés chez lui. Il les a fait entrer. Ils ont parlé avec lui de son deuil et du chagrin qu'il en éprouvait. Ils ont parlé de la miséricorde du Christ et de la certitude de la vie après la mort. Il a réagi positivement. Ils l'ont amené à l'église et l'ont présenté aux membres. Ceux-ci l'ont entouré et il s'est vite découvert de merveilleux amis qui comprenaient sa situation.

Il s'est fait baptiser. On lui a immédiatement donné une petite responsabilité dans la paroisse. Il est resté pratiquant. Il est allé à Salt Lake City pour assister à une conférence générale de l'Église. Je l'ai rencontré, j'ai parlé avec lui.

Il se rend maintenant régulièrement au temple de Preston. C'est maintenant un membre merveilleux qui bénéficie de toutes les bénédictions de l'Église.

Enseignez la doctrine mais que cet enseignement vienne du cœur du missionnaire et non d'une leçon rigide.

Que les missionnaires prennent des distances avec leurs leçons apprises par cœur. Qu'ils parlent avec grande conviction, inspirés par l'Esprit du Seigneur. Qu'ils le fassent avec beaucoup de ferveur.

Chaque matin avant de partir pour accomplir l'œuvre, les missionnaires doivent se mettre à genoux et demander au Seigneur de leur délier la langue et qu'ils l'utilisent pour apporter des bénédictions aux personnes qu'il instruisent. S'ils sont disposés à le faire, une lumière nouvelle emplira leur vie. Ils auront davantage d'enthousiasme pour l'œuvre. Ils prendront conscience que, dans un sens très réel, ils sont serviteurs du Seigneur et qu'ils parlent en son nom. Ce qu'ils enseignent sera reçu différemment. Si les missionnaires font cela avec l'Esprit, les gens qu'ils instruisent réagiront sous l'influence du même Esprit.

Si un membre peut ajouter son témoignage et devenir leur ami sincère, les personnes instruites se sentiront chaleureusement acceptées, et cela les aidera par la suite. A la fin de chaque période d'enseignement, il faut laisser quelque chose à lire à la personne qui reçoit les leçons. Cela peut être certains chapitres du Livre de Mormon ou d'autres documents, mais il devra toujours y avoir quelque chose à lire, un sujet de méditation et de réflexion. Cela pourra servir pour lancer la discussion du rendez-vous suivant.

Le Seigneur a dit : « Ne vous souciez pas d'avance de ce que vous direz, mais amassez continuellement dans votre esprit les paroles de vie, et la part qui sera attribuée à tout homme vous sera donnée à l'heure même (D&A 84:85).

C'est le conseil du Seigneur. On ne peut pas le négliger impunément. On aura le résultat promis si on le suit. Ce genre d'enseignement deviendra plus

motivant, plus personnalisé et plus adapté aux besoins des personnes qui reçoivent les leçons. C'est le genre d'enseignement qui aboutira à une demande de baptême.

Baptiser des convertis qui en sont dignes

Parlons maintenant du baptême des convertis qui en sont dignes.

Le Seigneur a souvent et clairement expliqué les conditions à remplir pour se faire baptiser. Dans Doctrine et Alliances, section 20, verset 37, il a déclaré : « Tous ceux qui s'humilient devant Dieu, désirent être baptisés, se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit, témoignent devant l'Église qu'ils se sont sincèrement repentis de tous leurs péchés et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ, étant déterminés à le servir jusqu'à la fin, et montrent vraiment par leurs œuvres qu'ils ont reçu de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés, ceux-là seront reçus par le baptême dans mon Église. »

Le Seigneur a placé la barre très haut. Les personnes que les missionnaires pensent prêtes au baptême doivent avoir assisté à la réunion de Sainte-Cène. Elles doivent avoir eu un entretien avec l'évêque. Elles doivent avoir été présentées aux membres. Elles doivent avoir un ami, comme nous l'avons dit. Elles doivent comprendre la Première Vision, avoir foi au Christ, s'être repenties du passé et avoir fait suffisamment de changements dans leur vie pour se qualifier pour devenir membres de l'Église. Elles doivent avoir rejeté le vieil homme et revêtu l'homme nouveau, comme le dit Paul (voir Colossiens 3:9-10). Elles doivent être moralement dignes. Connaître et avoir accepté la Parole de Sagesse et avoir fait alliance de payer la dîme. Si ces personnes ne sont pas prêtes, il faut alors repousser le baptême jusqu'à ce qu'elles le soient.

Le service de baptême doit être un événement merveilleux. Il doit y avoir des prières, des cantiques et des enseignements sur la nature de la cérémonie. On peut expliquer que le baptême par immersion que nous observons dans l'Église suit le modèle donné par Jean quand il a baptisé le Sauveur. Il représente la mort, l'ensevelissement et la résurrection à une nouvelle vie plus belle.

On doit y inviter ses amis et les membres de sa famille. Les membres de la paroisse doivent y assister pour accueillir les nouveaux membres dans l'Église. D'autres personnes recevant les leçons missionnaires doivent être invitées à ce service de baptême. Cela dissipera leurs craintes et leur méfiance. Ce doit être un événement très sacré et imposant.

Les convertis peuvent ensuite être confirmés à la réunion de Sainte-Cène de la paroisse dont ils deviendront membres. Cette confirmation aura lieu aussi vite que raisonnablement possible après le baptême.

Fortifier les nouveaux membres

Se joindre à l'Église peut être un peu traumatisant. On laisse derrière soi d'anciennes fréquentations et d'anciennes manières de vivre. J'ai souvent dit que chaque converti a besoin de trois choses : avoir un ami, avoir une responsabilité et être nourri de la bonne parole de Dieu.

L'ami dont nous avons parlé est très important. Chaque nouveau converti a besoin de quelqu'un qui soit toujours proche et à qui il puisse poser des questions en confiance. Chaque converti a besoin d'un ami pour le rassurer quand des doutes arrivent comme c'est inévitable.

Chaque nouveau membre a besoin d'une responsabilité. On ne progresse que par le service. La foi est comme le muscle de mon bras. Elle se fortifie si l'on s'en sert et si on l'exerce. Si on la « met en écharpe » et qu'on l'y laisse, elle faiblira. Il faut donner immédiatement une responsabilité à chaque nouveau converti. Cela peut être une très petite tâche, mais elle doit être importante.

On a souvent raconté l'histoire d'un converti chargé par l'évêque de distribuer les livres de cantiques le dimanche matin. Il sentait qu'il était absolument nécessaire qu'il vienne à la réunion tôt le matin pour s'assurer que les livres de cantiques étaient à leur place. Il se sentait utile. Les réunions ne pouvaient pas bien se dérouler sans qu'il se soit acquitté de sa tâche. En servant ainsi, sa foi a progressé et il est passé d'un appel à un autre.

Chaque converti doit être nourri de la bonne parole de Dieu. Les évêques doivent veiller à ce que chaque réunion de Sainte-Cène soit édifiante et instructive au sujet de l'Évangile. Les dirigeants de classe doivent savoir si de nouveaux membres sont présents et s'assurer qu'ils sont instruits correctement.

Il faut inciter les convertis à lire le Livre de Mormon et d'autres textes de l'Église.

Chaque converti mérite le salut. Je suis convaincu que nous ne devons pas supporter de perdre les personnes qui deviennent membres de l'Église. Si elles sont instruites correctement, si elles sont guidées comme il faut, si les garçons et les hommes sont ordonnés à la prêtrise et participent aux activités de collège, si les femmes participent à la Société de Secours, si les enfants sont actifs dans leur organisation, leur foi et leur compréhension se développeront. Chacun d'eux a besoin d'attention pendant qu'il devient un membre solide de l'Église.

Mes frères, on ne peut pas les négliger. On ne doit pas les négliger. Ils sont comme les brebis dont le Sauveur a parlé. Ils ont droit à toute l'attention pendant qu'ils développent leur compréhension et leur amour de l'Église et de ses programmes.

Être unis pour sauver des âmes

Mes frères, la mission de l'Église est de sauver les âmes. Elle consiste à instruire les personnes qui sont disposées à écouter l'Évangile, où qu'elles soient, à baptiser les personnes qui se montrent dignes, à les affermir et à les nourrir spirituellement jusqu'à ce qu'elles soient capables de se tenir toutes seules et de progresser avec force et enthousiasme. Il n'y a pas d'œuvre plus grande ni plus importante. Il n'y a pas d'œuvre plus attirante que celle que le Dieu des cieux nous donne la responsabilité d'accomplir.

Mes frères bien aimés, nous avons eu aujourd'hui une grande réunion de dirigeants, une initiative nouvelle dans l'histoire de la grande œuvre qu'est l'Église. Nous nous sommes adressés aux dirigeants de presque toute l'Église dans le monde entier. Nous nous occuperons d'une autre manière des quelques personnes que nous n'avons pas pu toucher.

Comme c'est magnifique ! Le Seigneur nous a donné la technologie grâce à laquelle nous pouvons vous parler.

Il y aura, en juin, une autre réunion semblable qui nous permettra de former uniformément l'Église dans le monde entier.

Nous sommes membres de la même Église, celle de notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Nous devons accomplir notre devoir uniformément pour apporter des bienfaits dans la vie de tous les gens dont nous sommes responsables.

Cette œuvre est l'œuvre de Dieu, rétablie ici-bas dans la dernière dispensation. Avec son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ ressuscité, ils sont apparus au jeune Joseph Smith et ont ouvert la dispensation de la plénitude des temps. Le Livre de Mormon est parmi nous comme un autre témoignage du Seigneur Jésus-Christ. La prêtrise est rétablie, avec toutes ses clés et tous ses pouvoirs. L'organisation de l'Église est complète ; elle porte le nom de celui qui est à sa tête.

Cette œuvre est glorieuse. Elle apportera des bénédictions dans la vie de chaque homme, chaque femme, chaque garçon, chaque fille qui y prend part.

Je vous en rends témoignage. Je vous exprime mon amour et je vous bénis.

Je prie humblement le ciel de vous sourire tandis que vous vous acquittez de vos responsabilités. Je prie pour que vous trouviez de la joie à servir. Je prie pour que vous progressiez et deveniez plus compétents. Que Dieu vous bénisse, mes frères bien aimés. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02234 03140 7
23403 140